

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 décembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**modifiant des dispositions du Code civil
relatives à l'établissement de la filiation
et aux effets de celle-ci**

(déposée par M. Thierry Giet,
Mmes Karine Lalieux, Valérie Déom,
M. André Perpète et
Mme Annick Saudoyer)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	13
4. Annexe	20

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 december 2003

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de bepalingen van
het Burgerlijk Wetboek met betrekking
tot het vaststellen van de afstamming
en de gevolgen ervan**

(ingediend door de heer Thierry Giet,
de dames Karine Lalieux, Valérie Déom,
de heer André Perpète en
mevrouw Annick Saudoyer)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	13
4. Bijlage	20

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi entend mettre les dispositions du Code civil relatives à l'établissement de la filiation et à ses effets en conformité avec différents arrêts rendus par la Cour d'arbitrage en la matière et dans lesquels celle-ci a conclu à une discrimination.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot het vaststellen van de afstamming en de gevolgen ervan in overeenstemming te brengen met de diverse, door het Arbitragehof terzake gewezen arresten waarin het Hof tot een discriminatie heeft geconcludeerd.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 31 mars 1987 réformant le droit de la filiation a constitué un progrès important en droit de la filiation.

Dès son entrée en vigueur, cependant, des auteurs ont dénoncé un certain nombre d'incompatibilités des dispositions nouvelles avec les principes d'égalité et de non-discrimination.

Depuis 1989, la Cour d'arbitrage est compétente pour censurer, par la voie de l'annulation ou par voie de question préjudicielle, les actes législatifs contraires aux articles 10 et 11 de la Constitution.

La Cour d'arbitrage ne s'est pas privée de le faire dans cette matière :

– la Cour a tout d'abord censuré le fait qu'un homme ne pouvait pas reconnaître son enfant sans l'accord de la mère (avec certes un contrôle d'opportunité du tribunal) alors que cette exigence n'existait pas pour la reconnaissance maternelle¹;

– elle a également considéré que l'article 318, § 3, 2 du Code civil violait la Constitution en ce qu'il ne permettait pas la reconnaissance après un certain délai écoulé après le début d'une séparation de fait suivie d'un divorce par consentement mutuel (alors que cette possibilité existe lorsqu'un certain délai s'est écoulé après introduction d'un divorce pour cause déterminée)²;

– elle a considéré également que l'action en recherche de paternité pouvait être admise contrairement à ce qu'indiquait la loi même en cas de refus de la mère³.

Ces constatations d'inconstitutionnalité perturbent la pratique notamment parce que, par exemple, si la jurisprudence admet que le juge doit appliquer la doctrine qui se dégage des arrêts de la Cour d'arbitrage (sauf à poser une nouvelle question préjudicielle à la Cour), il n'en va pas de même de l'administration. Ainsi,

¹ C.A., arrêt 39/90 du 21 décembre 1990; C.A., arrêt 63/92 du 8 octobre 1992; C.A., arrêt 62/94 du 14 juillet 1994

² C.A., arrêt 61/2000 du 25 mai 2000

³ C.A., arrêt 104/98 du 21 octobre 1998

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Met de wet van 31 maart 1987 tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming werd een belangrijke stap voorwaarts gezet op het vlak van het afstammingsrecht.

Al meteen bij de inwerkingtreding van die wet, hebben sommige auteurs evenwel een aantal onverenigbaarheden van de nieuwe bepalingen met het gelijkheids- en het non-discriminatiebeginsel aan de kaak gesteld.

Sinds 1989 is het Arbitragehof bevoegd om, via de vernietiging of via de prejudiciële vraag, de wetskrachtige normen te veroordelen die strijdig zijn met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

Het Arbitragehof heeft dat dan ook ten overvloede gedaan:

– eerst en vooral veroordeelde het Hof het feit dat een man zijn kind niet kon erkennen zonder de toestemming van de moeder (weliswaar met een opportuniteitstoetsing door het Hof) terwijl die vereiste niet gold voor een erkenning door de moeder¹;

– het Hof stelde tevens dat artikel 318, § 3, 2 van het Burgerlijk Wetboek een schending van de Grondwet inhield doordat het de erkenning pas mogelijk maakte nadat een bepaalde termijn was verlopen na het ingaan van de feitelijke scheiding, gevolgd door een echtscheiding door onderlinge toestemming (terwijl in die mogelijkheid is voorzien wanneer een bepaalde tijd is verlopen na het inleiden van een echtscheidingsprocedure op grond van bepaalde feiten)²;

– het Hof was voorts van oordeel dat het, in tegenstelling tot wat de wet zelf terzake stipuleerde ingeval van een weigering van de moeder, toegestaan was onderzoek naar het vaderschap in te stellen³.

Deze vaststellingen van ongrondwettigheid doorkruisen de praktijk. Zo aanvaardt de rechtspraak bijvoorbeeld dat de rechter de rechtsleer moet toepassen die uit de arresten van het Arbitragehof kan worden afgeleid (tenzij men het Hof een nieuwe prejudiciële vraag stelt), maar geldt zulks niet voor de administratie. Zo

¹ A.H., arrest 39/90 van 21 december 1990; A.H., arrest 63/92 van 8 oktober 1992; A.H., arrest 62/94 van 14 juli 1994

² A.H., arrest 61/2000 van 25 mei 2000

³ A.H., arrest 104/98 van 21 oktober 1998

les officiers de l'état civil continuent d'exiger l'accord de la mère pour les reconnaissances paternelles hors mariage alors qu'en cas de refus de la mère, un procès peut être engagé par le père, procès qui est voué au succès (sauf si la mère établit que le père n'est pas le père biologique mais, ceci est une autre question).

Par ailleurs, la responsabilité de l'État pourrait être engagée. Cette responsabilité a d'ailleurs été consacrée, en principe, par une décision du tribunal civil de Liège⁴; dans le cas d'espèce, le tribunal a fini par constater que la faute n'était pas en relation causale directe avec les préjudices invoqués mais a néanmoins admis le principe).

Dans une précédente proposition (doc. Ch. 50-2415/001) les auteurs de la présente proposition constataient l'urgence de procéder à une réforme des textes qui ont été censurés par la Cour d'arbitrage. Cependant, un nouvel arrêt de la Cour (n° 66/2003 du 14 mai 2003) a rendu nécessaire une réforme plus importante portant sur les lignes de force suivantes :

1. renforcement de l'égalité hommes/femmes ;
2. prise en considération de l'avis de l'enfant dès qu'il a 12 ans accomplis ;

Par ailleurs, pour se conformer à l'arrêt de Cour d'arbitrage du 14 mai 2003, il paraît indispensable de prendre en considération l'intérêt de l'enfant et s'il a 12 ans accomplis, de lui demander son avis.

Cependant, cette « mise sous contrôle » ne peut se faire au détriment des couples non mariés. En effet, puisque la présomption de paternité est maintenue (certes avec des effets limités), il est proposé de ne soumettre la reconnaissance au contrôle d'opportunité que si elle est tardive. En revanche, si la reconnaissance est immédiate (ou si la mère est mariée), il paraît plus expédiant de ne prendre en considération exclusivement que le lien de filiation biologique. Cette concrétisation du lien biologique n'empêche évidemment pas les sanctions qui frappent toutes personnes se montrant indignes de la maternité et de la paternité (déchéance, mesures protectionnelles etc.).

Les auteurs sont également soucieux de permettre un rapprochement de la filiation dans le mariage et hors mariage et ce compte tenu de l'évolution sociologique

⁴ Civ. Liège, 17 novembre 2000, *J.T.*, 2001, p.303

blijven de ambtenaren van de burgerlijke stand de instemming van de moeder eisen voor erkenningen van het vaderschap buiten het huwelijk terwijl de vader, bij een weigering vanwege de moeder, met alle kansen op succes, een proces kan aanspannen (alleen als de moeder kan aantonen dat de vader niet de biologische vader is, is dat succes minder evident, maar dit terzijde).

Voorts kan de Staat op zijn verantwoordelijkheid worden aangesproken. Die verantwoordelijkheid werd trouwens principieel verankerd door een beslissing van de burgerlijke rechtbank van Luik⁴; *in casu* stelde de rechtbank uiteindelijk vast dat tussen de tekortkoming en de aangevoerde nadelen geen oorzakelijk verband bestond, maar dat heeft niet belet dat de rechtbank het principe heeft aanvaard.

De indieners van dit wetsvoorstel hadden er in een vorig wetsvoorstel (DOC 50 2415/001) op gewezen dat de teksten die door het Arbitragehof werden bekritiseerd, dringend aan een hervorming toe zijn. Een nieuw arrest van het Arbitragehof (nr. 66/2003 van 14 mei 2003) heeft echter een grondiger herziening nodig gemaakt, die betrekking heeft op de volgende krachtlijnen:

1. een versterking van de gendergelijkheid;
2. rekening houden met het standpunt van het kind van zodra het de volle leeftijd van 12 jaar heeft bereikt.

Om zich te conformeren aan het arrest van het Arbitragehof van 14 mei 2003 lijkt het voorts onontbeerlijk het belang van het kind in aanmerking te nemen en, als het 12 jaar oud is, zijn mening te vragen.

Dit « onder toezicht brengen » mag echter niet gaan ten nadele van de ongehuwde koppels. Aangezien het vermoeden van vaderschap (weliswaar met beperkte gevolgen) gehandhaafd wordt, wordt immers voorgesteld de erkenning alleen aan de opportuniteitscontrole te onderwerpen als ze te laat geschiedt. Als het kind onmiddellijk wordt erkend (of als de moeder gehuwd is) lijkt het daarentegen beter uitsluitend de biologische afstamming in aanmerking te nemen. Die concretisering van de biologische band belet uiteraard niet dat sancties worden opgelegd aan eenieder die het moederschap of het vaderschap onwaardig is (vervallenverklaring, beschermingsmaatregelen enzovoort).

De indieners wensen ook de afstammingen binnen en buiten het huwelijk dichter bij elkaar te brengen, gelet op de onmiskenbare sociologische evolutie van

⁴ Burg. Luik, 17 november 2000, *J.T.*, 2001, blz. 303

très nette de ces dernières décennies qui tendent à une assimilation de plus en plus forte entre le mariage et le concubinage. Au XXI^{ème} siècle, il devient quelque peu archaïque d'appliquer des règles différentes aux deux filiations. La loi de 1987 a pratiquement gommé toutes les différences pour ce qui concerne *les effets* mais elle a conservé un mécanisme de présomption de paternité du mari qui aboutit à des conséquences choquantes pour ce qui concerne *l'établissement* de la filiation. Ainsi, la Cour d'arbitrage a admis dans plusieurs arrêts que le véritable père biologique d'un enfant se trouvait totalement démuné pour faire établir sa paternité (sauf dans l'hypothèse où la mère et le mari sont séparés en vertu de décisions judiciaires). Encore récemment, la Cour d'arbitrage dans un arrêt n° 56/2001 du 8 mai 2001 a permis à une femme d'exclure totalement la paternité du père de l'enfant simplement parce qu'elle s'était mariée avec un autre homme avant la naissance.

La présente proposition a donc également pour objet tout en conservant la présomption de paternité du mari de donner à celle-ci des effets à peu près équivalents à ceux d'une reconnaissance.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

Il s'agit d'adapter l'article 313, § 1^{er} au nouvel article 329*bis* (voy. commentaire ci-après).

Art. 3

Cet article modifie l'article 314 en renvoyant au nouvel article 332*quinquies* (voy. commentaires *infra*).

Art. 4

La présomption de paternité doit être adaptée aux réalités sociales et en particulier à l'explosion du nombre de séparations et de divorces.

Il paraît par exemple désuet d'en conserver les effets après le mariage.

de jongste decennia waarbij het huwelijk almaar vaker met het samenwonen gelijkgesteld wordt. In de 21^e eeuw komt het enigszins archaïsch over dat voor die twee afstammingen verschillende regels gelden. De wet van 1987 heeft nagenoeg alle verschillen uitgevlakt wat de *uitwerking* betreft, maar ze heeft een mechanisme van vermoeden van vaderschap in stand gehouden dat stuitende gevolgen heeft voor de *vaststelling* van de afstamming. Zo heeft het Arbitragehof in verscheidene arresten aangegeven dat de echte biologische vader van het kind volkomen machteloos staat als hij zijn vaderschap wil laten vaststellen (behalve als de moeder en de echtgenoot op grond van rechterlijke beslissingen gescheiden zijn). Onlangs nog heeft het Arbitragehof in een arrest nr. 56/2001 van 8 mei 2001 een vrouw toegestaan het vaderschap van de vader van het kind volledig uit te sluiten eenvoudigweg omdat ze vóór de geboorte met een andere man was getrouwd.

Dit wetsvoorstel beoogt dus tevens het vermoeden van vaderschap te behouden en er gevolgen aan te geven die nagenoeg dezelfde zijn als die van een erkenning.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Hierbij gaat het om de aanpassing van artikel 313, § 1, aan het nieuwe artikel 329*bis* (zie de toelichting hierna).

Art. 3

Dit artikel wijzigt artikel 314 door te verwijzen naar het nieuwe artikel 332*quinquies* (cf. de toelichting *infra*).

Art. 4

Het vermoeden van vaderschap moet worden aangepast aan de maatschappelijke realiteit en in het bijzonder aan de aanzienlijke toename van het aantal scheidingen en echtscheidingen.

Het lijkt immers uit de tijd de gevolgen ervan te behouden na het huwelijk.

Art. 5

Dans l'état actuel des textes, la présomption de paternité joue dès que l'enfant est né dans les 300 jours qui suivent la dissolution du mariage et c'est à la personne qui conteste la paternité d'introduire une procédure judiciaire.

Il est proposé d'inverser le système en insérant dans l'article 316 les cas repris à l'article 318, § 3 (lesquels dans le texte actuel sont des cas où le tribunal doit immédiatement faire droit à la contestation de paternité du mari). De la sorte, dès que l'enfant est né après une période «suspecte» de 300 jours après le début d'une procédure en divorce, une séparation actée par le juge de paix, ou encore une séparation de fait, la présomption de paternité ne joue plus.

Bien entendu, le mari, s'il est le père, pourra toujours reconnaître l'enfant.

A propos de l'hypothèse d'une séparation de fait, elle peut s'établir par toutes voies de droit mais est présumée lorsque les époux sont inscrits à des adresses différentes au registre de population ou des étrangers.

Art 6

Toilette de texte

Art. 7

Ainsi qu'indiqué ci-avant, la présomption de paternité du mari disparaîtra automatiquement dans les cas visés par le nouvel article 316. Il n'y a donc plus lieu de reprendre l'actuel article 318 du Code civil.

La proposition indique dans cet article que la présomption de paternité du mari a simplement les mêmes effets qu'une reconnaissance et peut être contesté comme celle-ci.

Art. 8

Il s'agit de modifier l'article 319 relatif aux reconnaissances paternelles. C'est à ce sujet que la Cour d'arbitrage a rendu le nombre le plus important d'arrêts.

Art. 5

In de huidige stand van de wetgeving geldt het vermoeden van vaderschap als het kind geboren wordt binnen 300 dagen na de ontbinding van het huwelijk en moet de persoon die het vaderschap betwist een gerechtelijke procedure instellen.

Er wordt voorgesteld de regeling om te draaien door in artikel 316 de gevallen in te voegen die vermeld zijn in artikel 318, § 3 (die in de huidige tekst gevallen zijn waarin de rechtbank zich onverwijld over de betwisting van het vaderschap van de echtgenoot moet uitspreken). Zodoende geldt het vermoeden van vaderschap niet meer als een kind geboren wordt na een «verdachte» periode van 300 dagen na de aanvang van een echtscheidingsprocedure, na een door de vrede-rechter aangetekende scheiding of na een feitelijke scheiding.

Uiteraard kan de echtgenoot nog steeds het kind erkennen als hij er de vader van is.

De feitelijke scheiding kan worden aangetoond door alle wettelijke middelen, maar ze wordt vermoed als de echtgenoten in het bevolkingsregister of in het vreemdelingenregister op verschillende adressen ingeschreven zijn.

Art. 6

Is een formele tekstverbetering.

Art. 7

Zoals hierboven aangegeven, vervalt het vermoeden van vaderschap automatisch in de gevallen bedoeld in het nieuwe artikel 316. Het huidige artikel 318 van het Burgerlijk Wetboek moet dus niet worden behouden.

Het wetsvoorstel bepaalt in dit artikel dat het vermoeden van vaderschap gewoonweg dezelfde gevolgen heeft als een erkenning en dat het zoals die laatste kan worden betwist.

Art. 8

Hierbij gaat het om een aanpassing van artikel 319 met betrekking tot de erkenningen van het vaderschap. Over die aangelegenheid heeft het Arbitragehof het grootste aantal arresten gewezen.

Le texte de 1987 impose au père l'accord de l'enfant s'il est majeur (art. 319, § 2), sans possibilité de recours. Si l'enfant est mineur non émancipé, son consentement est requis s'il a 15 ans mais également celui de la mère (319, § 3) ou son représentant légal (319, § 4). L'article 319, § 3 prévoit une procédure qui permet au père d'obtenir l'autorisation de reconnaissance malgré le désaccord de la mère. Si le requérant n'est pas le père, la demande est rejetée. Si le requérant est bien le père biologique, le tribunal peut refuser la reconnaissance puisque l'article 319, § 3, *in fine*, dispose : «A défaut de cette preuve, il décide en tenant compte de l'intérêt de l'enfant si la reconnaissance peut avoir lieu». Un système adapté est prévu par l'article 319, § 4.

La Cour d'arbitrage, à l'occasion de plusieurs arrêts, a considéré qu'il y avait là une discrimination entre le père et la mère puisqu'en cas de reconnaissance maternelle, aucun obstacle n'existe si une mère veut reconnaître son enfant, même si celui-ci est majeur.

Il s'impose de rétablir l'égalité en fixant les mêmes conditions aux deux reconnaissances, d'où l'adoption d'un texte unique (329bis : voy. *infra* commentaires).

Art. 9

L'actuel article 319bis présente une incongruité due à un compromis politique. La procédure actuelle est assez incompréhensible pour les particuliers qui y sont confrontés.

Il est proposé de remplacer cette disposition par un mécanisme d'information : lorsqu'un père est marié et reconnaît un enfant conçu avec une autre femme que son épouse, la reconnaissance doit être portée à l'épouse (ou de l'époux en cas de mariage homosexuel). Le mécanisme est repris de l'actuel article 313, § 3, (reconnaissance maternelle par une femme mariée).

Art. 10

L'article 320 est abrogé. Il élabore une procédure permettant au père biologique de reconnaître un enfant

De tekst die dateert van 1987, verplicht de vader ertoe de toestemming van het kind te verkrijgen zo het meerderjarig is (artikel 319, § 2), zonder verdere mogelijkheid tot beroep. Indien het kind minderjarig en niet ontvoegd is, is niet alleen de toestemming van het kind vereist indien het de volle leeftijd van 15 jaar heeft bereikt, maar tevens de toestemming van de moeder (artikel 319, § 3) of de wettelijke vertegenwoordiger van het kind (artikel 319, artikel 4). Artikel 319, § 3, voorziet in een procedure die de vader de mogelijkheid biedt de toestemming tot erkenning te verkrijgen ondanks het feit dat de moeder daarmee niet instemt. Indien de verzoeker niet de vader is, wordt het verzoek afgewezen. Zo de verzoeker wel degelijk de biologische vader is, kan de rechtbank de erkenning weigeren aangezien artikel 319, § 3, *in fine* het volgende bepaalt: «Ontbreekt dat bewijs, dan beslist de rechtbank, met inachtneming van de belangen van het kind, of de erkenning kan plaatshebben.». Artikel 319, § 4, voorziet in een aangepaste regeling.

In verscheidene arresten heeft het Arbitragehof geoordeeld dat hier sprake is van een discriminatie tussen de vader en de moeder, aangezien bij de erkenning door de moeder geen enkele hinderpaal in de weg staat zo zij haar – ook meerderjarig – kind wil erkennen.

Terzake moet dan ook de gelijkheid worden hersteld door aan beide erkenningen dezelfde voorwaarden te koppelen. Vandaar de goedkeuring van één enkele tekst (329bis : zie de toelichting *infra*).

Art. 9

Het huidige artikel 319bis bevat een ongerijmdheid die te wijten is aan een politiek compromis. De huidige procedure is vrij onbegrijpelijk voor de particulieren die ermee te maken krijgen.

Voorgesteld wordt die bepaling te vervangen door een mechanisme van kennisgeving : als een gehuwde man een kind erkent dat hij bij een andere vrouw dan zijn echtgenote heeft verwekt, wordt die laatste (of de echtgenoot in geval van een homohuwelijk) in kennis gesteld van die erkenning. De regeling wordt overgenomen van het huidige artikel 313, § 3 (erkenning van het moederschap door een gehuwde vrouw).

Art. 10

Artikel 320 wordt opgeheven. Het stelt een procedure in op grond waarvan de biologische vader een

qu'il avait avec une femme mariée à un autre homme que lui. Cette disposition n'a plus d'utilité dès l'instant où le nouvel article 330 ouvre la contestation de paternité du mari à toute personne intéressée et que, par ailleurs, les hypothèses où la présomption de paternité du mari ne jouera pas sont élargies.

Art. 11

L'article 322 est modifié en renvoyant au nouvel article 332quinquies (voy. *infra*).

Art. 12

L'article 323 est abrogé. Il créait une procédure simplifiée permettant d'obtenir l'établissement judiciaire de la filiation paternelle tout en écartant la présomption de paternité du mari. Eu égard à la limitation du champ de celle-ci, cette disposition n'est plus nécessaire.

Art.13

Ainsi qu'indiqué ci-avant (voy. commentaires de l'art. 319) il est proposé d'imposer au candidat à la reconnaissance tant maternelle que paternelle les mêmes conditions.

La procédure est modifiée. Tout d'abord il est proposé d'attribuer la compétence au tribunal de la jeunesse qui est mieux outillé que le juge de paix pour apprécier l'intérêt de l'enfant (en particulier car il siège avec le ministère public et peut ordonner des enquêtes sociales). La procédure est simplifiée puisqu'il n'y a plus deux phases de procédure (une conciliation et une phase contentieuse). Le tribunal de la jeunesse agira directement comme conciliateur et, à défaut d'accord, tranchera le litige. Il est précisé que la procédure est introduite par requête contradictoire (C.jud., art. 1034 *bis* et ss.).

Le texte s'inspire pour le surplus des actuels articles 319, § 3 et 319, § 4.

Afin de tenir compte des derniers arrêts de la Cour d'arbitrage (voy. notamment arrêt n° 112/02 du 26 juin 2002, RTDF 2002, p. 695 ; n° 66/03 du 14 mai 2003), il est proposé de modaliser le contrôle d'opportunité du juge en fonction de l'âge de l'enfant et de la tardiveté de la reconnaissance. :

kind kan erkennen dat hij had met een vrouw die gehuwd was met een andere man dan hij. Die bepaling verliest haar nut zodra het nieuwe artikel 330 de betwisting van het vaderschap van de echtgenoot door iedere belanghebbende mogelijk maakt en de gevallen waarbij het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot geen rol speelt, worden verruimd.

Art. 11

Artikel 322 wordt gewijzigd door te verwijzen naar het nieuwe artikel 332quinquies (zie *infra*).

Art. 12

Artikel 323 wordt opgeheven. Het voorzag in een vereenvoudigde procedure op grond waarvan de afstamming van vaderszijde bij vonnis kon worden vastgesteld en tegelijk het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot kon worden uitgesloten. In het licht van de beperking van het toepassingsgebied hiervan is die bepaling niet langer nodig.

Art. 13

Zoals boven vermeld (zie de toelichting bij artikel 319) wordt voorgesteld zowel de vader als de moeder die kandidaat zijn voor de erkenning, dezelfde voorwaarden op te leggen.

De procedure wordt gewijzigd. In de eerste plaats wordt voorgesteld de bevoegdheid toe te kennen aan een jeugdrechtbank, omdat die beter dan de vrederechter is toegerust om het belang van het kind te beoordelen (vooral omdat zij zitting houdt met het openbaar ministerie en sociale onderzoeken kan gelasten). De procedure wordt vereenvoudigd, aangezien er niet langer twee procedurefasen (verzoenings- en geschilfase) zijn. De jeugdrechtbank zal rechtstreeks als verzoener optreden en bij gebrek aan een akkoord het geschil beslechten. Er wordt gepreciseerd dat de procedure bij verzoekschrift op tegenspraak wordt ingeleid (Ger. W., art. 1034*bis* e.v.).

De tekst is voorts gebaseerd op de vigerende artikelen 319, § 3, en 319, § 4.

Om rekening te houden met de jongste arresten van het Arbitragehof (zie met name arrest nr. 112/02 van 26 juni 2002, RTDF 2002, blz. 695; nr. 66/03 van 14 mei 2003), wordt voorgesteld de opportuiniteitscontrole door de rechter te laten afhangen van de leeftijd van het kind en de laattijdigheid van de erkenning:

– si le refus émane de l'enfant majeur, la reconnaissance ne pourra pas avoir lieu, et ce sans aucun recours ;

– si la demande de reconnaissance est introduite dans l'année de la prise de connaissance de la naissance (délai préfix), le seul contrôle portera sur la vérité biologique (on se rapproche ainsi de l'effet donné à la présomption de paternité du mari) : la reconnaissance ne sera refusée que s'il est prouvé que le candidat à la reconnaissance n'est pas le père biologique.

– si la demande de reconnaissance est introduite plus d'un an après la prise de connaissance de la naissance, et si le refus émane du parent dont la filiation est déjà établie, ou d'un enfant mineur non émancipé ayant 12 ans accomplis, le tribunal statuera en tenant compte de l'intérêt de l'enfant et disposera donc d'un pouvoir d'appréciation en opportunité ; pour l'application de l'article 319, § 3 actuel (avant les arrêts de la Cour d'arbitrage), il était déjà enseigné que le contrôle d'opportunité du tribunal devait être marginal (ce n'est que s'il est démontré que le candidat à la reconnaissance - qu'il soit père ou mère - présente un danger grave pour l'enfant que le tribunal pourra refuser la reconnaissance : la priorité doit être donnée à l'établissement du lien de filiation.). Le texte proposé consacre cet enseignement en précisant que la demande ne peut être rejetée que si le projet de reconnaissance est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant ; le tribunal ne devrait refuser la reconnaissance que si le candidat ou la candidate à celle-ci est dans une situation telle qu'il ou elle pourrait faire l'objet d'une déchéance de l'autorité parentale.

Art. 14

Il est proposé de rendre possible la contestation de présomption de paternité du mari par toute personne intéressée à l'instar de la contestation de la reconnaissance.

Ceci vise bien entendu au premier chef le père biologique d'un enfant né d'une femme mariée.

Jusqu'à présent la Cour d'arbitrage avait considéré que la notion de «paix des familles» permettait au législateur d'empêcher le père biologique d'agir contre la présomption de paternité du mari.

– als de weigering uitgaat van het meerderjarige kind, kan de erkenning niet plaatshebben, en zulks zonder enige mogelijkheid tot beroep;

– als de aanvraag tot erkenning wordt ingeleid tijdens het jaar van de kennisneming van de geboorte (vooraf bepaalde termijn), zal de enige controle slaan op de biologische werkelijkheid (men benadert aldus het gevolg dat aan het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot wordt gegeven): de erkenning zal alleen maar worden geweigerd als wordt bewezen dat de kandidaat voor erkenning niet de echte biologische vader is;

– als de aanvraag tot erkenning meer dan een jaar na het jaar van de kennisneming van de geboorte wordt ingeleid, en de weigering uitgaat van de ouder van wie de afstamming al vaststaat of uitgaat van een minderjarig niet ontvoogd kind dat de volle leeftijd van 12 jaar heeft bereikt, zal de rechtbank bij haar uitspraak rekening houden met het belang van het kind en dus beschikken over appreciatiebevoegdheid inzake de opportuiniteit; voor de toepassing van het vigerende artikel 319, § 3, (vóór de arresten van het Arbitragehof) werd er al op gewezen dat de opportuiniteitscontrole door de rechtbank marginaal moest zijn (alleen als wordt aangetoond dat de kandidaat voor erkenning — ongeacht of het om de vader of de moeder gaat — een ernstig gevaar voor het kind betekent, zal de rechtbank de erkenning kunnen weigeren: voorrang moet gaan naar de vaststelling van de afstammingsband). De voorgestelde tekst bevestigt die lering door te preciseren dat de aanvraag maar kan worden verworpen, als het erkenningsproject duidelijk ingaat tegen het belang van het kind; de rechtbank zou de erkenning alleen maar mogen weigeren als de kandidaat of de candidate zich in een dergelijke situatie bevindt dat voor hem of haar het ouderlijk gezag vervalst.

Art. 14

Er wordt voorgesteld het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot naar het voorbeeld van de betwisting van de erkenning voor iedere belanghebbende betwistbaar te maken.

Daarmee wordt op de eerste plaats uiteraard de biologische vader van een uit een gehuwde vrouw geboren kind beoogd.

Tot nog toe was het Arbitragehof ervan uitgegaan dat de wetgever op grond van het begrip gezinsvrede de biologische vader kon verhinderen tegen het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot op te treden.

Art. 15

Il est proposé de réduire le délai de prescription à 10 ans (à l'instar du droit commun). Pour mettre un terme à certaines controverses doctrinales et jurisprudentielles, il est précisé que l'article 2253 ne s'applique pas. En revanche, il est indiqué que l'article 2252 est applicable (la prescription ne court pas contre les mineurs et les interdits).

Un paragraphe 2 est inséré pour prendre en considération la situation de l'homme qui n'apprend que tardivement que la présomption de paternité ou la reconnaissance qu'il a effectuées sont contraires à la réalité biologique. La Cour d'arbitrage a considéré que le point du départ de délai d'un an dans le cadre de la contestation de paternité du mari pouvait être limitée à la naissance de l'enfant ou la prise de connaissance de la naissance et non pas à la prise de connaissance par le mari du fait qu'il n'était pas le père réel de l'enfant. Le paragraphe 2 de l'article 331*ter* proposé déroge au paragraphe 1^{er} pour ce qui concerne l'action en contestation de reconnaissance ou de contestation de la présomption de paternité du mari lorsque la procédure est introduite par celui qui a reconnu l'enfant ou par le mari.

Art. 16

Actuellement le tuteur *ad hoc* est désigné par le président du tribunal. Dans un souci de cohérence avec la loi du 29 avril 2001 relative à la tutelle des mineurs, il est proposé que ce soit le juge de paix qui désigne ce tuteur *ad hoc*.

Art. 17

L'article 332 est abrogé : la contestation de paternité est visée à l'article 330 proposé.

Art. 18

Il est proposé d'insérer un nouvel article 332 *quinquies*.

Les anciennes dispositions imposaient à l'action en recherche de paternité des conditions inexistantes pour l'action en recherche de maternité.

Art. 15

Er wordt voorgesteld de verjaringstermijn in te korten tot 10 jaar (naar het voorbeeld van het gemeen recht). Om een einde te maken aan bepaalde rechtsgeleerde en jurisprudentiële controverses wordt gepreciseerd dat artikel 2253 niet van toepassing is. Er wordt daarentegen aangegeven dat artikel 2252 wel toepasbaar is (de verjaring loopt niet tegen de minderjarigen en de onbekwaam verklaarden).

Een § 2 word ingevoegd om rekening te houden met de toestand van de man die te laat verneemt dat het door hem ingeleide vermoeden van vaderschap of de door hem ingeleide erkenning niet met de werkelijkheid in overeenstemming zijn. Het Arbitragehof heeft bevonden dat het uitgangspunt van een jaar in het kader van de betwisting van het vaderschap van de echtgenoot kon worden beperkt tot de geboorte van het kind of de kennisneming ervan en niet tot de kennisneming door de echtgenoot van het feit dat hij niet de echte vader van het kind was. Paragraaf 2 van het voorgestelde artikel 331*ter* wijkt af van § 1 wat de vordering tot betwisting van de erkenning betreft of de betwisting van het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot als de procedure is ingeleid door degene die het kind heeft erkend of door de echtgenoot.

Art. 16

Momenteel wordt de voogd *ad hoc* aangewezen door de voorzitter van de rechtbank. Met het oog op samenhang met de wet van 29 april 2001 tot wijziging van verscheidene wetsbepalingen inzake de voogdij over minderjarigen, wordt voorgesteld dat de vrederechter die voogd *ad hoc* aanwijst.

Art. 17

Artikel 332 wordt opgeheven: de betwisting van het vaderschap wordt beoogd in het voorgestelde artikel 330.

Art. 18

Er wordt voorgesteld een nieuw artikel 332*quinquies* in te voegen.

De vroegere bepalingen legden voor het instellen van het onderzoek naar het vaderschap een aantal voorwaarden op, terwijl enige soortgelijke voorwaarde voor het onderzoek naar het moederschap ontbrak.

La modification est nécessaire en vertu de l'arrêt n° 104/98 du 21 octobre 1998 de la Cour d'arbitrage qui considère qu'il n'existe aucune raison admissible de refuser au père biologique d'un enfant d'agir en établissement de sa paternité parce que la mère s'y oppose pour des raisons d'opportunité. Cet arrêt est la suite logique des arrêts rendus à propos des obstacles mis à la reconnaissance paternelle (voy. *supra* à propos de la modification de l'article 319).

A l'instar de ce qui est suggéré quant aux modifications pour la reconnaissance paternelle, il est proposé pour rétablir l'égalité d'imposer les mêmes conditions tant à la recherche de maternité qu'à la recherche de paternité.

Le juge rejette la demande s'il est prouvé que la demande n'est pas conforme à la vérité biologique. Au surplus, s'il y a opposition, il statue en fonction de l'intérêt de l'enfant (il n'y a plus ici de référence à un délai comme pour l'article 329*bis*, pour lequel l'initiative vient du candidat à la reconnaissance).

Art. 19

Il est proposé d'abroger les articles 334*bis*, 334*ter*, 745*quater*, § 1^{er}, al.2 et 837. Il s'agit de restrictions aux droits de l'enfant adultérin. Ces restrictions n'ont pas été soumises à la censure de la Cour d'arbitrage mais elles semblent néanmoins contraires au principe d'égalité et de non-discrimination (voy. notamment à ce sujet DE GAVRE, «*Le principe d'égalité dans le droit de la filiation : limites, exceptions et contrôle*», revue de droit de l'UlB 1990/1, p. 11 et ss. ; voy. encore G. MAHIEU et D. PIRE, «*La filiation*», LARCIER 1999, p. 155).

Par ailleurs, par arrêt du 19 mai 1993 (n° 38/93) la Cour d'arbitrage a jugé que l'article 335, § 3, 2^{ème} alinéa du code civil en ce qu'il permet à l'épouse du père d'un enfant qu'il a conçu durant le mariage avec une autre femme de s'opposer à ce que ce père transmette son nom à l'enfant même avec le consentement de la mère était contraire au principe d'égalité et de non-discrimination. L'abrogation de l'article 335, § 3, al. 2 supprime le veto donné à l'épouse dans cette situation.

Thierry GIET (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Valérie DEOM (PS)
André PERPETE (PS)
Annick SAUDOYER (PS)

De wijziging is noodzakelijk op grond van arrest nr. 104/98 van het Arbitragehof van 21 oktober 1998, waarbij het Hof ervan uitgaat dat geen enkele aanvaardbare reden voorhanden is om de biologische vader van een kind het recht te ontzeggen onderzoek naar het vaderschap in te stellen, omdat de moeder zich daar, om opportunitaire redenen, tegen verzet. Dit arrest ligt in de logische lijn van de arresten die werden gewezen met betrekking tot de hinderpalen die de erkenning door de vader in de weg stonden (zie boven in verband met de wijziging van artikel 319).

Naar analogie van wat wordt geopperd in verband met de wijzigingen voor de vaderlijke erkenning, wordt voorgesteld opnieuw gelijkheid te scheppen door zowel het onderzoek naar het moeder- als naar het vaderschap aan dezelfde voorwaarden te onderwerpen.

De rechter verwerpt de aanvraag als wordt bewezen dat ze niet conform de biologische werkelijkheid is. Als er bovendien verzet is, doet hij een uitspraak in het belang van het kind (er is hier niet langer verwijzing naar een termijn, zoals voor artikel 329*bis*, waarvoor het initiatief van de kandidaat voor erkenning komt).

Art. 19

Er wordt voorgesteld de artikelen 334*bis*, 334*ter*, 745*quater*, § 1, tweede lid, en 837 op te heffen. Ze handelen over de beperking van de rechten van overspelige kinderen. Hoewel deze beperkingen niet ter beoordeling aan het Arbitragehof werden voorgelegd, lijken ze desondanks strijdig met het gelijkheidsbeginsel en het beginsel van non-discriminatie (zie met name in dat verband DE GAVRE, J., «*Le principe d'égalité dans le droit de la filiation : limites, exceptions et contrôle*», Revue de droit de l'U.L.B., 1990/1, blz. 11 e.v.; zie ook MAHIEU, G. en PIRE, D., «*La filiation*», Larcier, 1999, blz. 155).

Bovendien oordeelde het Arbitragehof bij zijn arrest van 19 mei 1993 (nr. 38/93) dat artikel 335, § 3, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek strijdig is met het gelijkheidsbeginsel en het beginsel van non-discriminatie; in dat artikel wordt namelijk bepaald dat de echtgenote van de vader van een kind dat hij tijdens het huwelijk bij een andere vrouw heeft verwekt, zich ertegen kan verzetten dat het kind de naam van zijn vader draagt, zelfs met de toestemming van de moeder. Indien artikel 335, § 3, tweede lid, wordt opgeheven, wordt de echtgenote in dat geval het vetorecht ontnomen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 313, § 1^{er}, du même Code est complété par les mots :

«aux conditions fixées par l'article 329*bis*.» .

Art. 3

L'article 314, alinéa 1^{er}, du même Code est complété par les mots :

«aux conditions fixées par l'article 332*quinquies*.».

Art. 4

L'article 315 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 315.- L'enfant né pendant le mariage a pour père le mari».

Art. 5

L'article 316 du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 316. — Sans préjudice des droits des tiers de bonne foi, cette règle n'est pas applicable :

1° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après l'audience d'introduction visée à l'article 1258 du Code judiciaire et qu'un procès-verbal de conciliation n'a pas été établi, ou après l'ordonnance du président siégeant en référé et autorisant les époux à résider séparément, ou après la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 313, § 1, van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met de woorden:

«volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 329*bis*.».

Art. 3

Artikel 314, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met de woorden:

«volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 332*quinquies*.».

Art. 4

Artikel 315 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Het kind dat tijdens het huwelijk geboren is, heeft de echtgenoot tot vader.»

Art. 5

Artikel 316 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 316. — Onverminderd de rechten van derden te goeder trouw, is deze regel niet toepasselijk :

1° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek en geen proces-verbaal van verzoening is opgemaakt, of na de beschikking van de voorzitter zitting houdend in kort geding, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek;

2° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après la date de la séparation de fait, laquelle s'établit par toutes voies de droit, et est présumée lorsque les époux sont inscrits à des adresses différentes ainsi qu'il apparaît des registres de la population ou des étrangers;

3° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code et autorisant les époux à résider séparément;

4° lorsque la filiation maternelle est établie par reconnaissance ou par décision judiciaire;

5° lorsque l'action est introduite avant que la filiation maternelle ne soit établie;

6° lorsqu'il ressort d'un jugement déclaratif d'absence que l'enfant est né plus de 300 jour après la disparition du mari.».

Art. 6

A l'article 317 du même Code, les mots «dans les 300 jours» sont supprimés.

Art. 7

L'article 318 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 318. — La présomption de paternité du mari a les mêmes effets qu'une reconnaissance et peut être contestée ainsi qu'il est dit à l'article 330.».

Art. 8

L'article 319 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 319. — Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu des articles 315 ou 317, le père peut reconnaître l'enfant aux conditions fixées par l'article 329*bis*.».

2° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de datum van de feitelijke scheiding die door alle wettelijke middelen werd vastgesteld, of wanneer het vermoeden daartoe gewettigd is wanneer de echtgenoten, blijkens het bevolkings- of vreemdelingenregister, op een verschillend adres ingeschreven zijn;

3° wanneer het kind geboren is meer dan driehonderd dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken;

4° wanneer de afstamming van moederszijde door erkenning of bij rechterlijke beslissing is vastgesteld;

5° wanneer de vordering werd ingesteld vooraleer de afstamming van moederszijde is komen vast te staan;

6° wanneer het kind, blijkens een vonnis van afwezigverklaring, meer dan 300 dagen na de verdwijning van de echtgenoot geboren is.».

Art. 6

In artikel 317 van hetzelfde Wetboek, worden de woorden «binnen 300 dagen» weggelaten.

Art. 7

Artikel 318 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 318. — Het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot heeft dezelfde gevolgen als een erkenning en kan worden betwist conform het bepaalde in artikel 330.».

Art. 8

Artikel 319 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 319. — Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens artikel 315 of 317, kan de vader het kind erkennen volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 329*bis*.».

Art. 9

L'article 319*bis* est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 319*bis*. — Si le père est marié et reconnaît un enfant conçu par une femme autre que son épouse, la reconnaissance doit être portée à la connaissance (de l'époux ou l'épouse.

A cet effet, si l'acte est reçu par un officier de l'état civil belge ou un notaire belge, il est notifié par celui-ci; s'il n'est pas reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié à la requête du père, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette notification ou signification, la reconnaissance est inopposable (à l'époux ou l'épouse, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux. ».

Art. 10

L' article 320 du même Code est abrogé.

Art. 11

L'article 322, alinéa premier, du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Lorsque la paternité n'est pas établie, ni en vertu des articles 315 ou 317, ni par une reconnaissance, elle peut l'être par un jugement, aux conditions fixées par l'article 332*quinquies*.».

Art. 12

L' Article 323 du même Code est abrogé.

Art. 13

Il est inséré dans le même Code un article 329*bis*, ainsi rédigé :

Art. 9

Artikel 319*bis* van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 319*bis*. — Wanneer de vader gehuwd is en een kind erkent dat is verwekt bij een vrouw van wie hij niet de echtgenoot is, moet die erkenning ter kennis van de echtgenoot of van de echtgenote worden gebracht.

Indien de akte van erkenning is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of een Belgische notaris, geeft deze kennis van de akte; indien zij niet is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt de akte betekend op verzoek van de vader, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat de kennisgeving of betekening heeft plaatsgehad, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn.».

Art. 10

Artikel 320 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 11

Artikel 322, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, noch op grond van een erkenning, kan het bij vonnis worden vastgesteld volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 332*quinquies*.».

Art. 12

Artikel 323 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 13

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 329*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 329bis — § 1^{er}. La reconnaissance de l'enfant majeur ou mineur émancipé n'est admise que moyennant son consentement préalable.

§ 2. Si l'enfant est mineur non émancipé, la reconnaissance n'est admise que moyennant le consentement préalable de celui de ses auteurs dont la filiation est établie.

Est en outre requis le consentement préalable de l'enfant s'il a 12 ans accomplis.

A défaut de ces consentements, le candidat à la reconnaissance saisit par requête contradictoire le tribunal de la jeunesse du domicile de l'enfant. Le requérant et les personnes dont le consentement est requis sont convoqués en Chambre du conseil. S'il concilie les parties, le tribunal de la jeunesse reçoit les consentements nécessaires. Sinon il rejette la demande s'il est prouvé que le requérant n'est pas le père ou la mère biologique. En outre, si la demande a été introduite plus d'un an après la prise de connaissance de la naissance par candidat à la reconnaissance, il rejette la demande si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

§ 3. Si l'enfant est mineur non émancipé et n'a pas d'auteur connu, ou que celui de ses auteurs dont la filiation est établie est décédé ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, l'officier de l'état civil doit notifier une copie littérale de la reconnaissance au représentant légal de l'enfant et à l'enfant lui-même s'il a 12 ans accomplis, à moins que ceux-ci n'aient préalablement consenti à la reconnaissance.

Si la reconnaissance n'a pas été reçue par un officier de l'état civil belge, elle doit, à la requête de son auteur, être signifiée aux personnes désignées à l'alinéa précédent.

Dans les 6 mois de la signification ou de la notification, les personnes auxquelles elle a été faite peuvent, par requête contradictoire, demander au tribunal de la jeunesse du domicile de l'enfant, d'annuler la reconnaissance.

Le greffier informe immédiatement de cette action l'officier de l'état civil ou l'officier ministériel qui a établi la reconnaissance.

«Art. 329bis. — § 1. Het meerderjarige of het ontvoogde minderjarige kind kan slechts worden erkend zo het daarin vooraf toestemt.

§ 2. Indien het kind minderjarig en niet ontvoogd is, is de erkenning alleen ontvankelijk mits de ouder van wie de afstamming vaststaat, vooraf daarin toestemt.

Bovendien is de voorafgaande toestemming van het kind vereist, indien het de volle leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt.

Bij gebreke van die toestemmingen maakt degene die het kind wil erkennen, de zaak bij verzoekschrift op tegenspraak aanhangig bij de jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind. De verzoeker en de personen wier toestemming vereist is, worden in raadkamer opgeroepen. Indien de jeugdrechtbank de partijen tot verzoening brengt, ontvangt zij de nodige toestemmingen. Zo niet, wijst zij het verzoek af indien het bewijs wordt geleverd dat de verzoeker niet de biologische vader of moeder is. Indien degene die het kind wil erkennen, dat verzoek bovendien heeft ingediend meer dan een jaar nadat hij kennis heeft genomen van de geboorte, wijst de rechtbank dat verzoek af zo het kennelijk strijdig is met de belangen van het kind.

§ 3. Is het kind minderjarig en niet ontvoogd en heeft het geen bekende ouder, of is de ouder van wie de afstamming vaststaat overleden dan wel in de onmogelijkheid zijn wil te kennen te geven, dan moet de ambtenaar van de burgerlijke stand een letterlijk afschrift van de erkenning ter kennis brengen van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind en van het kind zelf indien het de volle leeftijd van 12 jaar heeft bereikt, tenzij dezen vooraf met de erkenning hebben toegestemd.

Indien de erkenning niet in ontvangst is genomen door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand, moet zij op verzoek van de erkenner worden betekend aan de personen bedoeld in het vorige lid.

Binnen zes maanden te rekenen van de betekening of de kennisgeving, kunnen de personen aan wie zij is gedaan, bij verzoekschrift op tegenspraak de vernietiging van de erkenning vorderen van de jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind.

De griffier stelt de ambtenaar van de burgerlijke stand of de ministeriële ambtenaar die de akte van erkenning heeft opgemaakt, onmiddellijk in kennis van die vordering.

Le tribunal de la jeunesse statue sur l'action en nullité. Il annule la reconnaissance s'il est prouvé que la partie défenderesse n'est pas le père ou la mère biologique. En outre, si la reconnaissance a été faite plus d'un an après la prise de connaissance de la naissance par le candidat à la reconnaissance, il annule la reconnaissance si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

Jusqu'à l'expiration du délai de 6 mois ou jusqu'à ce que la décision de débouté soit passée en force de chose jugée, la reconnaissance est inopposable à l'enfant et à son représentant légal, lesquels pourront néanmoins s'en prévaloir.»

Art. 14

L'article 330 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 330. — § 1^{er}. La reconnaissance et la présomption de paternité du mari peuvent être contestées par tout intéressé.

Toutefois l'auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis ou visés par l'article 329*bis* ne sont recevables à contester la reconnaissance que s'ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance de paternité ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l'a autorisée conformément à l'article 329*bis* ou à celle qui a refusé l'annulation demandée en vertu de cet article.

§ 2. La reconnaissance et la présomption de paternité du mari sont mises à néant s'il est prouvé, par toutes voies de droit, que l'intéressé n'est pas le père ou la mère.

Toutefois la demande doit être rejetée si l'enfant a la possession d'état à l'égard de celui qui l'a reconnu ou du mari.»

Art. 15

L'article 331*ter* du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 331*ter*. — § 1^{er}. Lorsque la loi ne prévoit pas un délai plus court, les actions relatives à la filiation se

De jeugdrechtbank doet uitspraak over de vordering tot nietigverklaring. Zij vernietigt de erkenning, indien het bewijs wordt geleverd dat de verweerder niet de biologische vader of moeder is. Zo de erkenning bovendien meer een jaar heeft plaatsgevonden nadat degene die het kind wil erkennen, kennis heeft genomen van de geboorte, vernietigt de rechtbank de erkenning zo die kennelijk strijdig is met het belang van het kind.

Totdat de termijn van zes maanden verstreken is of totdat de afwijzende beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, kan de erkenning niet worden tegenwerpen aan het kind en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger, die er zich niettemin op kunnen beroepen.»

Art. 14

Artikel 330 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 330. — § 1. De erkenning kan door iedere belanghebbende worden betwist.

De erkenner en zij die de voorafgaande, in artikel 329*bis* bedoelde of vereiste toestemmingen hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning van het vaderschap kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 329*bis*, of bij de beslissing waarbij de vernietiging gevorderd krachtens dat artikel is afgewezen.

§ 2. De erkenning en het vermoeden van het vaderschap van de echtgenoot worden tenietgedaan indien door alle wettelijke middelen wordt bewezen dat de erkenner niet de vader of de moeder is.

Het verzoek moet evenwel worden afgewezen, indien het kind bezit van staat heeft ten aanzien van de erkenner of van de echtgenoot.»

Art. 15

Artikel 331*ter* van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 331*ter*. — Wanneer de wet geen kortere termijn stelt, verjaren de vorderingen betreffende de af-

prescrivent par 10 ans à compter du jour où l'enfant a été privé de l'état qu'il réclame, ou a commencé à jouir de l'état qui lui est contesté, sans préjudice de l'article 2252.

L'article 2253 n'est pas applicable.

§ 2. Toutefois, pour l'application de l'article 330, le délai pour l'introduction de l'action en contestation par l'auteur de la reconnaissance ou par le mari, prend cours au moment de la naissance, de la découverte de celle-ci, ou au moment auquel le demandeur a eu des doutes légitimes quant à sa paternité.».

Art. 16

L'article 331 *sexies* du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 331*sexies*. — Le mineur non émancipé, l'interdit et l'aliéné sont, dans les actions relatives à leur filiation, représentés comme demandeurs ou comme défendeurs par leur représentant légal et, s'il y a opposition d'intérêts, par un tuteur *ad hoc* désigné par le juge de paix à la requête de tout intéressé ou du procureur du Roi.».

Art. 17

L'article 332 du même Code est abrogé.

Art. 18

Il est inséré dans le même Code un article 332*quinquies*, ainsi rédigé :

«Art. 332*quinquies*. — Les actions en recherche de maternité ou de paternité sont rejetées si l'enfant majeur ou mineur émancipé s'y oppose. Si le refus émane d'un enfant mineur non émancipé qui a 12 ans accomplis, ou de celui des auteurs de l'enfant dont la filiation est établie, le tribunal décide, en tenant compte de l'intérêt de l'enfant, si la filiation peut être établie. En toute hypothèse, le tribunal rejette la demande s'il est prouvé que celui ou celle dont la filiation est recherchée n'est pas le père ou la mère biologique de l'enfant .».

stamming door verloop van 30 jaar te rekenen van de dag waarop het kind de staat die hij inroept is ontzegd, of van de dag waarop hij in het bezit van de betwiste staat is gekomen, waarbij artikel 2252 onverkort van toepassing blijft.

Artikel 2253 is niet van toepassing.

§ 2. Voor de toepassing van artikel 220, begint de termijn waarbinnen de erkenner of de echtgenoot een vordering tot betwisting van het vaderschap kan instellen, evenwel te lopen op het tijdstip van de geboorte, van de ontdekking van de geboorte dan wel op het tijdstip waarop bij de verweerder gerechtvaardigde twijfels omtrent zijn vaderschap zijn gerezen.».

Art. 16

Artikel 331 *sexies* van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door een bepaling, luidend als volgt:

«Art. 331*sexies*. — De niet-ontvoogde minderjarige, de onbekwaam verklaarde en de geesteszieke, worden in gedingen betreffende hun afstamming, als eiser of als verweerder vertegenwoordigd door hun wettelijke vertegenwoordiger en, indien er tegenstrijdigheid van belangen is, door een voogd *ad hoc* aangewezen door de voorzitter van de rechtbank op verzoek van elke belanghebbende of van de procureur des Konings.».

Art. 17

Artikel 332 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 18

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 332*quinquies* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 332*quinquies*. — De rechtsovereenkomsten tot onderzoek naar het moeder- of vaderschap worden verworpen indien het meerderjarige kind of de ontvoogde minderjarige zich daartegen verzet. Indien de weigering uitgaat van een minderjarig kind dat niet ontvoogd is en de volle leeftijd van 12 jaar heeft bereikt, beslist de rechtbank, met inachtneming van de belangen van het kind, of de afstamming mag worden vastgesteld. Bovendien wijst de rechtbank het verzoek hoe dan ook af indien het bewijs wordt geleverd dat degene, wiens afstamming wordt onderzocht, niet de biologische vader of moeder van het kind is.».

Art. 19

Les articles 334*bis*, 334*ter*, 335, § 3, alinéa 2, 745*quater*, § 1^{er}, alinéa 2 et 837 du même Code sont abrogés.

19 novembre 2003

Thierry GIET (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Valérie DEOM (PS)
André PERPETE (PS)
Annick SAUDOYER (PS)

Art. 19

De artikelen 334*bis*, 334*ter*, 335, § 3, tweede lid, 745*quater*, § 1, tweede lid, en 837 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

19 november 2003

TEXTE DE BASE

Code civil

Chapitre premier. De l'établissement de la filiation maternelle

Art. 313. § 1^{er}. Si le nom de la mère n'est pas mentionné dans l'acte de naissance ou à défaut de cet acte, elle peut reconnaître l'enfant.

§ 2. Toutefois, la reconnaissance n'est pas recevable lorsqu'elle ferait apparaître entre le père et la mère un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser.

§ 3. Si la mère est mariée et que l'enfant qu'elle reconnaît soit né pendant le mariage, la reconnaissance doit être portée à la connaissance du mari.

A cet effet, si l'acte est reçu par un officier de l'état civil belge ou un notaire belge, il est notifié par celui-ci; s'il n'est pas reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié à la requête de la mère, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette notification ou signification, la reconnaissance est inopposable au mari, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux.

Art. 314. A défaut d'acte de naissance, de mention du nom de la mère dans cet acte ou lorsque l'enfant est inscrit sous de faux noms et en l'absence de reconnaissance, la filiation maternelle peut être établie judiciairement.

Toutefois, l'action n'est pas recevable lorsqu'elle ferait apparaître entre les père et mère un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser.

Le demandeur doit apporter la preuve que l'enfant est celui dont la mère prétendue a accouché. Il peut apporter cette preuve en démontrant que l'enfant a la possession d'état à l'égard de la mère prétendue.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

Code civil

Chapitre premier. De l'établissement de la filiation maternelle

Art. 313. § 1^{er}. Si le nom de la mère n'est pas mentionné dans l'acte de naissance ou à défaut de cet acte, elle peut reconnaître l'enfant **aux conditions fixées par l'article 329bis**.¹

§ 2. Toutefois, la reconnaissance n'est pas recevable lorsqu'elle ferait apparaître entre le père et la mère un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser.

§ 3. Si la mère est mariée et que l'enfant qu'elle reconnaît soit né pendant le mariage, la reconnaissance doit être portée à la connaissance du mari.

A cet effet, si l'acte est reçu par un officier de l'état civil belge ou un notaire belge, il est notifié par celui-ci; s'il n'est pas reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié à la requête de la mère, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette notification ou signification, la reconnaissance est inopposable au mari, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux.

Art. 314. A défaut d'acte de naissance, de mention du nom de la mère dans cet acte ou lorsque l'enfant est inscrit sous de faux noms et en l'absence de reconnaissance, la filiation maternelle peut être établie judiciairement **aux conditions fixées par l'article 332quinquies**.²

Toutefois, l'action n'est pas recevable lorsqu'elle ferait apparaître entre les père et mère un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser.

Le demandeur doit apporter la preuve que l'enfant est celui dont la mère prétendue a accouché. Il peut apporter cette preuve en démontrant que l'enfant a la possession d'état à l'égard de la mère prétendue.

¹ Art. 2

² Art. 3

BASISTEKST

Burgerlijk Wetboek

Hoofdstuk I. Vaststelling van de afstamming van moederszijde

Art. 313. § 1. Indien de naam van de moeder niet in de akte van geboorte is vermeld of bij ontstentenis van zulk een akte, kan zij het kind erkennen.

§ 2. De erkenning is evenwel niet ontvankelijk indien daaruit blijkt dat tussen haar en de vader een huwelijksbeletsel bestaat waarvan de Koning geen ontheffing kan verlenen.

§ 3. Indien de moeder gehuwd is en een kind erkent dat tijdens het huwelijk geboren is, moet de erkenning worden medegedeeld aan de echtgenoot of de echtgenote.

Indien de akte is opgemaakt door een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand of een Belgische notaris, geeft deze kennis van de akte; indien zij niet is opgemaakt door een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt de akte betekend op verzoek van de moeder, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat de kennisgeving of betekening heeft plaatsgehad kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn.

Art. 314. Bij gebreke van de akte van geboorte, van de vermelding van de naam van de moeder in die akte of wanneer het kind onder valse namen is ingeschreven en niet is erkend, kan de afstamming van moederszijde gerechtelijk worden vastgesteld.

De vordering is evenwel niet ontvankelijk indien daaruit blijkt dat tussen de moeder en de vader een huwelijksbeletsel bestaat waarvan de Koning geen ontheffing kan verlenen.

De eiser moet het bewijs leveren dat het kind hetzelfde is als dat van wie de vermeende moeder is bevallen. Hij kan zulks bewijzen door aan te tonen dat het ten aanzien van de vermeende moeder het bezit van staat heeft.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

Burgerlijk Wetboek

Hoofdstuk I. Vaststelling van de afstamming van moederszijde

Art. 313. § 1. Indien de naam van de moeder niet in de akte van geboorte is vermeld of bij ontstentenis van zulk een akte, kan zij het kind erkennen, ***volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 329bis.***¹

§ 2. De erkenning is evenwel niet ontvankelijk indien daaruit blijkt dat tussen haar en de vader een huwelijksbeletsel bestaat waarvan de Koning geen ontheffing kan verlenen.

§ 3. Indien de moeder gehuwd is en een kind erkent dat tijdens het huwelijk geboren is, moet de erkenning worden medegedeeld aan de echtgenoot of de echtgenote.

Indien de akte is opgemaakt door een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand of een Belgische notaris, geeft deze kennis van de akte; indien zij niet is opgemaakt door een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt de akte betekend op verzoek van de moeder, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat de kennisgeving of betekening heeft plaatsgehad kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn.

Art. 314. Bij gebreke van de akte van geboorte, van de vermelding van de naam van de moeder in die akte of wanneer het kind onder valse namen is ingeschreven en niet is erkend, kan de afstamming van moederszijde gerechtelijk worden vastgesteld, ***volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 332quinquies.***²

De vordering is evenwel niet ontvankelijk indien daaruit blijkt dat tussen de moeder en de vader een huwelijksbeletsel bestaat waarvan de Koning geen ontheffing kan verlenen.

De eiser moet het bewijs leveren dat het kind hetzelfde is als dat van wie de vermeende moeder is bevallen. Hij kan zulks bewijzen door aan te tonen dat het ten aanzien van de vermeende moeder het bezit van staat heeft.

¹ Art. 2

² Art. 3

A défaut de possession d'état, la preuve de la filiation peut être administrée par toutes voies de droit. La preuve contraire peut également être administrée par toutes voies de droit.

Chapitre II. De l'établissement de la filiation paternelle

Section 1^{er}. De la présomption de paternité

Art. 315.

[L'enfant né pendant le mariage ou dans les 300 jours qui suivent la dissolution ou l'annulation du mariage, a pour père le mari.]

Art. 316.

[Sans préjudice des droits des tiers de bonne foi, cette règle n'est pas applicable lorsqu'il ressort d'un jugement déclaratif d'absence que l'enfant est né plus de 300 jours après la disparition du mari.]

A défaut de possession d'état, la preuve de la filiation peut être administrée par toutes voies de droit. La preuve contraire peut également être administrée par toutes voies de droit.

Chapitre II. De l'établissement de la filiation paternelle

Section 1^{er}. De la présomption de paternité

Art. 315.

L'enfant né pendant le mariage a pour père le mari³.

Art. 316.

Sans préjudice des droits des tiers de bonne foi, cette règle n'est pas applicable :

1° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après l'audience d'introduction visée à l'article 1258 du Code judiciaire et qu'un procès-verbal de conciliation n'a pas été établi, ou après l'ordonnance du président siégeant en référé et autorisant les époux à résider séparément, ou après la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code

2° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après la date de la séparation de fait, laquelle s'établit par toutes voies de droit, et est présumée lorsque les époux sont inscrits à des adresses différentes ainsi qu'il apparaît des registres de la population ou des étrangers

3° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code et autorisant les époux à résider séparément.

4° lorsque la filiation maternelle est établie par reconnaissance ou par décision judiciaire;

5° lorsque l'action est introduite avant que la filiation maternelle ne soit établie

6° lorsqu'il ressort d'un jugement déclaratif d'absence que l'enfant est né plus de 300 jour après la disparition du mari. ⁴

³ Art. 4

⁴ Art. 5

Bij gebreke van bezit van staat kan het bewijs van de afstamming door alle wettelijke middelen worden geleverd. Het tegenbewijs kan eveneens door alle wettelijke middelen worden geleverd.

Afdeling I. Vermoeden van vaderschap

Art. 315.

[Het kind dat geboren is tijdens het huwelijk of binnen 300 dagen na de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk, heeft de echtgenoot tot vader.]

Art. 316.

[Deze regel geldt niet wanneer uit een vonnis van afwezigheidsverklaring blijkt dat het kind geboren is meer dan 300 dagen na de verdwijning van de echtgenoot, onverminderd de rechten van de te goeder trouw handelende derden.]

Bij gebreke van bezit van staat kan het bewijs van de afstamming door alle wettelijke middelen worden geleverd. Het tegenbewijs kan eveneens door alle wettelijke middelen worden geleverd.

Afdeling I. Vermoeden van vaderschap

Art. 315.

Het kind dat tijdens het huwelijk geboren is, heeft de echtgenoot tot vader.³

Art. 316.

Onverminderd de rechten van derden te goeder trouw, is deze regel niet toepasselijk

1° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek en geen proces-verbaal van verzoening is opgemaakt, of na de beschikking van de voorzitter zitting houdend in kort geding, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek;

2° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de datum van de feitelijke scheiding die door alle wettelijke middelen werd vastgesteld, of wanneer het vermoeden daartoe gewettigd is wanneer de echtgenoten, blijkens het bevolkings- of vreemdelingenregister, op een verschillend adres ingeschreven zijn;

3° wanneer het kind geboren is meer dan driehonderd dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken;

4° wanneer de afstamming van moederszijde door erkenning of bij rechterlijke beslissing is vastgesteld;

5° wanneer de vordering werd ingesteld vooraleer de afstamming van moederszijde is komen vast te staan;

6° wanneer het kind, blijkens een vonnis van afwezigheidsverklaring, meer dan 300 dagen na de verdwijning van de echtgenoot geboren is.⁴

³ Art. 4

⁴ Art. 5

Art. 317.

[L'enfant né dans les 300 jours après la dissolution ou l'annulation du mariage de sa mère et après le remariage de celle-ci, a pour père le nouveau mari.

Si cette paternité est contestée, le précédent mari est tenu pour le père à moins que sa paternité ne soit également contestée ou que la paternité d'un tiers ne vienne à être établie.]

Art. 318.

§ 1^{er}. La paternité du mari peut être contestée s'il est prouvé qu'il ne peut être le père de l'enfant.

§ 2. Cette preuve peut être fournie par toutes voies de droit.

§ 3. A moins que l'enfant n'ait la possession d'état à l'égard des deux époux ou qu'il n'y ait eu réunion de fait de ceux-ci au temps de la conception, la demande est déclarée fondée:

1° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après l'audience d'introduction visée à l'article 1258 du Code judiciaire et qu'un procès-verbal de conciliation n'a pas été établi, ou après l'ordonnance du président siégeant en référé et autorisant les époux à résider séparément, ou après la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code, et moins de 180 jours après le rejet définitif de la demande ou depuis la conciliation des époux;

2° lorsque l'enfant est né plus de 300 jours après la date de la séparation de fait en cas de divorce prononcé en vertu des articles 229, 231 ou 232;

3° lorsque l'enfant est né plus de trois cents jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code et autorisant les époux à résider séparément, et moins de cent quatre-vingt jours après que cette mesure a pris fin, ou après la réunion de fait des époux;

4° lorsque la filiation maternelle est établie par reconnaissance ou par décision judiciaire;

Art. 317.

[L'enfant né [...]⁵ après la dissolution ou l'annulation du mariage de sa mère et après le remariage de celle-ci, a pour père le nouveau mari.

Si cette paternité est contestée, le précédent mari est tenu pour le père à moins que sa paternité ne soit également contestée ou que la paternité d'un tiers ne vienne à être établie.]

Art. 318.

La présomption de paternité du mari a les mêmes effets qu'une reconnaissance et peut être contestée ainsi qu'il est dit à l'article 330.⁶

⁵ Art. 6

⁶ Art. 7

Art. 317.

[Het kind dat geboren is binnen 300 dagen na de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk van zijn moeder en na een nieuw huwelijk van deze, heeft de nieuwe echtgenoot tot vader.

Wordt dit vaderschap betwist, dan wordt de vorige echtgenoot geacht de vader te zijn, behalve wanneer ook zijn vaderschap wordt betwist of wanneer het vaderschap van een derde komt vast te staan.]

Art. 318.

§ 1. Het vaderschap van de echtgenoot kan worden betwist indien wordt aangetoond dat hij niet de vader kan zijn van het kind.

§ 2. Dit bewijs kan door alle wettelijke middelen worden geleverd.

§ 3. Tenzij het kind bezit van staat heeft ten aanzien van beide echtgenoten of dezen feitelijk herenigd waren ten tijde van de verwekking, wordt de vordering gegrond verklaard:

1° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek en geen proces-verbaal van verzoening is opgemaakt, of na de beschikking van de voorzitter zitting houdend in kort geding, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek, en minder dan 180 dagen na de definitieve afwijzing van de vordering of na de verzoening van de echtgenoten;

2° wanneer het kind geboren is meer dan 300 dagen na de datum van de feitelijke scheiding in geval van echtscheiding is uitgesproken krachtens de artikelen 229, 231 of 232;

3° wanneer het kind geboren is meer dan driehonderd dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, en minder dan honderdtachtig dagen na de datum waarop aan deze maatregel een einde is gekomen, of nadat de echtgenoten feitelijk herenigd zijn geweest;

4° wanneer de afstamming van moederszijde door erkenning of bij rechterlijke beslissing is vastgesteld;

Art. 317.

[Het kind dat geboren is [...] ⁵ na de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk van zijn moeder en na een nieuw huwelijk van deze, heeft de nieuwe echtgenoot tot vader.

Wordt dit vaderschap betwist, dan wordt de vorige echtgenoot geacht de vader te zijn, behalve wanneer ook zijn vaderschap wordt betwist of wanneer het vaderschap van een derde komt vast te staan.]

Art. 318.

Het vermoeden van vaderschap van de echtgenoot heeft dezelfde gevolgen als een erkenning en kan worden betwist conform het bepaalde in artikel 330. ⁶

⁵ Art. 6

⁶ Art. 7

5° lorsque le mari introduit l'action avant que la filiation maternelle ne soit établie. Dans tous ces cas, la preuve de la paternité peut être administrée par toutes voies de droit.

§ 4. La demande n'est pas recevable si le mari a consenti à l'insémination artificielle ou à un autre acte ayant la procréation pour but, sauf si la conception de l'enfant ne peut en être la conséquence.

Section II. De la reconnaissance

Art. 319. § 1^{er}. Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu des articles 315 ou 317, le père peut reconnaître l'enfant.

§ 2. Toutefois la reconnaissance de l'enfant majeur ou mineur émancipé n'est recevable que moyennant son consentement préalable.

§ 3. Si l'enfant est mineur non émancipé, la reconnaissance n'est recevable que moyennant le consentement préalable de la mère. Est en outre requis le consentement préalable de l'enfant s'il a quinze ans accomplis. A défaut de ces consentements, l'homme qui veut reconnaître l'enfant saisit par simple requête le juge de paix du domicile de l'enfant. Le requérant et les personnes dont le consentement est requis sont convoqués en chambre du conseil. S'il concilie les parties, le juge de paix reçoit les consentements nécessaires. Sinon il renvoie la cause au tribunal de première instance. Le tribunal entend les parties et le ministère public. Il rejette la demande s'il est prouvé que le demandeur n'est pas le père. A défaut de cette preuve, il décide, en tenant compte de l'intérêt de l'enfant, si la reconnaissance peut avoir lieu.

§ 4. Si l'enfant est mineur non émancipé et que la mère soit inconnue, décédée ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, l'officier de l'état civil doit notifier une copie littérale de la reconnaissance au représentant légal de l'enfant et à l'enfant lui-même s'il a quinze ans accomplis, à moins que ceux-ci n'aient préalablement consenti à la reconnaissance. Si la reconnaissance n'a pas été reçue par un officier de l'état civil belge, elle doit, à la requête de son auteur, être signifiée aux personnes désignées à l'alinéa précédent.

Section II. De la reconnaissance

Art. 319. Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu des articles 315 ou 317, le père peut reconnaître l'enfant aux conditions fixées par l'article 329bis.⁷

⁷ Art. 8

5° wanneer de echtgenoot de vordering instelt vóór de afstamming van moederszijde vaststaat. In al deze gevallen kan het bewijs van het vaderschap door alle wettelijke middelen worden geleverd.

§ 4. De vordering is niet ontvankelijk wanneer de echtgenoot toestemming heeft gegeven tot kunstmatige inseminatie of tot een andere daad die de voortplanting tot doel had, tenzij de verwekking van het kind niet het gevolg kan zijn van die handeling.

Afdeling II. Erkenning

Art. 319. § 1. Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens artikel 315 of 317, kan de vader het kind erkennen.

§ 2. De erkenning van het meerderjarige kind of van de ontvoogde minderjarige is echter alleen ontvankelijk mits het vooraf daarin toestemt.

§ 3. Indien het kind minderjarig en niet ontvoogd is, is de erkenning alleen ontvankelijk mits de moeder vooraf toestemt. Bovendien is de voorafgaande toestemming van het kind vereist, indien het de volle leeftijd van vijftien jaar bereikt heeft. Bij gebreke van die toestemmingen maakt de man die het kind wil erkennen, de zaak bij gewoon verzoekschrift aanhangig bij de vrederechter van de woonplaats van het kind. De verzoeker en de personen wier toestemming vereist is, worden in raadkamer opgeroepen. Indien de vrederechter de partijen tot verzoening brengt, ontvangt hij de nodige toestemmingen. Zo niet, dan verwijst hij de zaak naar de rechtbank van eerste aanleg. De rechtbank hoort de partijen en het openbaar ministerie. Zij wijst het verzoek af indien het bewijs wordt geleverd dat de verzoeker niet de vader is. Ontbreekt dat bewijs, dan beslist de rechtbank, met inachtneming van de belangen van het kind, of de erkenning kan plaatshebben.

§ 4. Is het kind minderjarig en niet ontvoogd en zijn moeder onbekend of overleden dan wel in de onmogelijkheid haar wil te kennen te geven, dan moet de ambtenaar van de burgerlijke stand een letterlijk afschrift van de erkenning ter kennis brengen van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind en van het kind zelf indien het de volle leeftijd van 15 jaar heeft bereikt, tenzij dezen vooraf hebben toegestemd. Indien de erkenning niet is ontvangen door een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand, moet zij op verzoek van de erkenner worden betekend aan de personen bedoeld in het vorige lid.

Afdeling II. Erkenning

Art. 319. Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, kan de vader het kind erkennen volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 329*bis*.⁸

⁷ Art. 8

Dans les six mois de la notification ou de la signification, les personnes auxquelles elle a été faite peuvent, par simple requête, demander au tribunal de première instance du domicile de l'enfant d'annuler la reconnaissance.

Le greffier informe immédiatement de cette action l'officier de l'état civil ou l'officier ministériel qui a établi la reconnaissance. Les parties et le ministère public entendus, le tribunal statue sur l'action en nullité. Il annule la reconnaissance s'il est prouvé que le défendeur n'est pas le père. A défaut de cette preuve, il apprécie en tenant compte de l'intérêt de l'enfant. L'article 1029, alinéa 2, du Code judiciaire n'est pas applicable. Jusqu'à l'expiration du délai de six mois ou jusqu'à ce que la décision de débouter soit passée en force de chose jugée, la reconnaissance est inopposable à l'enfant et à son représentant légal, lesquels pourront néanmoins s'en prévaloir.

Art. 319bis.

Si le père est marié et reconnaît un enfant conçu par une femme autre que son épouse, l'acte de reconnaissance doit en outre être présenté par requête pour homologation au tribunal de première instance du domicile de l'enfant. L'épouse du demandeur doit être appelée à la cause. Le tribunal instruit la requête en chambre du conseil et entend les parties et le ministère public.

Il rejette la demande d'homologation s'il est prouvé que le demandeur n'est pas le père de l'enfant.

La reconnaissance est définitive à partir du moment où le jugement d'homologation est inscrit en marge de l'acte de reconnaissance et elle sortit ses effets à partir de la date de la requête.

Art. 320.

Lorsque la paternité établie en vertu des articles 315 ou 317 n'est pas corroborée par la possession d'état, l'enfant peut, sur l'autorisation du tribunal de première instance de son domicile, être reconnu par un autre homme que le mari :

1° s'il est né 180 jours au moins après la dissolution ou l'annulation du mariage de la mère ;

Art. 319bis.

Si le père est marié et reconnaît un enfant conçu par une femme autre que son épouse, la reconnaissance doit être portée à la connaissance de l'époux ou de l'épouse.

A cet effet, si l'acte est reçu par un officier de l'état civil belge ou un notaire belge, il est notifié par celui-ci ; s'il n'est pas reçu par un officier de l'état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié à la requête du père, de l'enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu'à cette notification ou signification, la reconnaissance est inopposable à l'époux ou à l'épouse, aux enfants nés de son mariage avec l'auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux.⁸

Art. 320.

[...] ⁹

⁸ Art. 9

⁹ Art. 10

Binnen zes maanden te rekenen van de kennisgeving of de betekening, kunnen de personen aan wie zij is gedaan, bij gewoon verzoekschrift de vernietiging van de erkenning vorderen van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van het kind.

De griffier stelt de ambtenaar van de burgerlijke stand of de ministeriële ambtenaar die de akte van erkenning heeft opgemaakt, onmiddellijk in kennis van die vordering. De partijen en het openbaar ministerie gehoord, doet de rechtbank uitspraak op de vordering tot nietigverklaring. Zij vernietigt de erkenning, indien het bewijs wordt geleverd dat de verweerder niet de vader is. Ontbreekt dat bewijs, dan doet de rechtbank uitspraak met inachtneming van de belangen van het kind. Artikel 1029, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek is niet van toepassing. Tot het verstrijken van de termijn van zes maanden of totdat de afwijzende beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan het kind en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger, die er zich niet-temin op kunnen beroepen.

Art. 319bis.

Wanneer de vader gehuwd is en een kind erkent dat is verwekt bij een vrouw waarvan hij niet de echtgenoot is, moet de akte van erkenning bovendien bij verzoekschrift ter homologatie voorgelegd worden aan de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van het kind. De echtgenoot of de echtgenote van de verzoeker dient in het geding betrokken te worden. De rechtbank behandelt het verzoek in raadkamer en hoort de partijen en het openbaar ministerie.

Zij wijst het verzoek tot homologatie af indien wordt bewezen dat de verzoeker niet de vader is.

De erkenning wordt definitief vanaf de inschrijving van het vonnis van homologatie in de rand van de akte van erkenning en heeft uitwerking vanaf de datum van het verzoekschrift.

Art. 320.

Wanneer het vaderschap dat vaststaat krachtens artikel 315 of 317 niet bevestigd wordt door het bezit van staat, kan het kind met machtiging van de rechtbank van eerste aanleg van zijn woonplaats, worden erkend door een andere man dan de echtgenoot :

1° ingeval het kind geboren is tenminste 180 dagen na de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk van de moeder ;

Art. 319bis.

Wanneer de vader gehuwd is en een kind erkent dat is verwekt bij een vrouw van wie hij niet de echtgenoot is, moet die erkenning ter kennis van de echtgenoot of van de echtgenote worden gebracht.

Indien de akte van erkenning is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of een Belgische notaris, geeft deze kennis van de akte; indien zij niet is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt de akte betekend op verzoek van de vader, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat de kennisgeving of betekening heeft plaatsgehad, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn.⁸

Art. 320.

[...] ⁹

⁸ Art. 9

⁹ Art. 10

2° s'il est né plus de 300 jours après l'audience d'introduction visée à l'article 1258 du Code judiciaire et qu'un procès-verbal de conciliation n'a pas été établi, ou après l'ordonnance du président siégeant en référé et autorisant les époux à résider séparément, ou après la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code, et moins de 180 jours après le rejet définitif de la demande ou depuis la conciliation des époux;

3° s'il est né plus de trois cents jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code et autorisant les époux à résider séparément, et moins de cent quatre-vingts jours depuis que cette mesure a pris fin ou depuis la réunion de fait des époux;

4° si l'enfant est né plus de 300 jours après la date de la séparation de fait lorsque le divorce a été prononcé en vertu des articles 229, 231 ou 232.

Section III. De la recherche de paternité

Art. 322.

Lorsque la paternité n'est établie ni en vertu des articles 315 ou 317 ni par une reconnaissance, elle peut l'être par un jugement, à moins que l'enfant, s'il est majeur ou mineur émancipé, ne s'y oppose, ou, s'il est mineur non émancipé, que sa mère, lui-même, s'il a quinze ans accomplis, ou son représentant légal ne prouvent que l'établissement de la filiation paternelle serait contraire à l'intérêt de l'enfant. Si le défendeur est marié et si l'enfant a été conçu pendant le mariage par une autre femme que son épouse, le jugement qui établit la filiation doit être signifié à l'épouse.

Jusqu'à cette signification, il n'est opposable ni à celle-ci ni aux enfants nés de son mariage avec le défendeur ou adoptés par les deux époux.

Section III. De la recherche de paternité

Art. 322.

Lorsque la paternité n'est établie ni en vertu des articles 315 ou 317 ni par une reconnaissance, elle peut l'être par un jugement, aux conditions fixées par l'article 332quinquies¹⁰.

Jusqu'à cette signification, il n'est opposable ni à celle-ci ni aux enfants nés de son mariage avec le défendeur ou adoptés par les deux époux.

¹⁰ Art. 11

2° ingeval het kind geboren is meer dan 300 dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek en geen proces-verbaal van verzoening is opgemaakt, of na de beschikking van de voorzitter zitting houdend in kort geding, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek, en minder dan 180 dagen na de definitieve afwijzing van de eis of na de verzoening van de echtgenoten;

3° ingeval het kind geboren is meer dan driehonderd dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken, en minder dan hondertachtig dagen nadat aan deze maatregel een einde is gekomen, of nadat de echtgenoten feitelijk herenigd zijn geweest;

4° ingeval het kind geboren is meer dan 300 dagen na de datum van de feitelijke scheiding wanneer de echtscheiding is uitgesproken krachtens de artikelen 229, 231 of 232.

Afdeling III. Onderzoek naar het vaderschap

Art. 322.

[Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, noch op grond van een erkenning, kan het bij vonnis worden vastgesteld tenzij het kind, indien het een meerderjarige of een ontvoogde minderjarige betreft, daartegen verzet doet of, indien het kind een niet-ontvoogde minderjarige is, zijn moeder of, indien het kind de volle leeftijd van vijftien jaren heeft bereikt, dat kind zelf dan wel zijn wettelijke vertegenwoordiger bewijzen dat de vaststelling van vaderschap strijdig is met de belangen van het kind.

[Indien de verweerder gehuwd is en het kind tijdens het huwelijk verwekt is bij een vrouw waarvan hij niet de echtgenoot is, moet het vonnis waarbij de afstamming wordt vastgesteld, aan de echtgenoot of de echtgenote worden betekend. Totdat die betekening heeft plaatsgehad, kan het vonnis niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, noch aan de kinderen geboren uit het huwelijk met de verweerder of geadopteerd door beide echtgenoten.]]

Afdeling III. Onderzoek naar het vaderschap

Art. 322.

[Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, noch op grond van een erkenning, kan het bij vonnis worden vastgesteld volgens de voorwaarden bepaald bij artikel 332quinquies.¹⁰

[Indien de verweerder gehuwd is en het kind tijdens het huwelijk verwekt is bij een vrouw waarvan hij niet de echtgenoot is, moet het vonnis waarbij de afstamming wordt vastgesteld, aan de echtgenoot of de echtgenote worden betekend. Totdat die betekening heeft plaatsgehad, kan het vonnis niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, noch aan de kinderen geboren uit het huwelijk met de verweerder of geadopteerd door beide echtgenoten.]]

¹⁰ Art. 11

Art. 323.

Lorsque la paternité établie en vertu des articles 315 ou 317 n'est pas corroborée par la possession d'état, la paternité d'un autre homme que le mari peut être établie par un jugement dans les cas prévus à l'article 320.

Chapitre III. **Dispositions communes concernant le mode d'établissement de la filiation**

Section I^{er}. Du moment de la conception

Section II. De la reconnaissance

Art. 329. Lorsqu'un enfant est reconnu par plusieurs personnes du même sexe, seule la première reconnaissance produit effet, aussi longtemps qu'elle n'a pas été annulée.

Art. 323.

[...]¹¹

Chapitre III. **Dispositions communes concernant le mode d'établissement de la filiation**

Section I^{er}. Du moment de la conception

Section II. De la reconnaissance

Art. 329. Lorsqu'un enfant est reconnu par plusieurs personnes du même sexe, seule la première reconnaissance produit effet, aussi longtemps qu'elle n'a pas été annulée.

Art. 329bis.

§ 1. La reconnaissance de l'enfant majeur ou mineur émancipé n'est admise que moyennant son consentement préalable.

§ 2. Si l'enfant est mineur non émancipé, la reconnaissance n'est admise que moyennant le consentement préalable de celui de ses auteurs dont la filiation est établie.

Est en outre requis le consentement préalable de l'enfant s'il a 12 ans accomplis.

A défaut de ces consentements, le candidat à la reconnaissance saisit par requête contradictoire le tribunal de la jeunesse du domicile de l'enfant. Le requérant et les personnes dont le consentement est requis sont convoqués en Chambre du conseil. S'il concilie les parties, le tribunal de la jeunesse reçoit les consentements nécessaires. Sinon il rejette la demande s'il est prouvé que le requérant n'est pas le père ou la mère biologique. En outre, si la demande a été introduite plus d'un an après la prise de connaissance de la naissance par candidat à la reconnaissance, il rejette la demande si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

§ 3. Si l'enfant est mineur non émancipé et n'a pas d'auteur connu, ou que celui de ses auteurs dont la filiation est établie est décédé ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, l'officier de l'état civil doit notifier une copie littérale de la reconnaissance au représentant légal de l'enfant et à l'enfant lui-même s'il a 12 ans accomplis, à moins que ceux-ci n'aient préalablement consenti à la reconnaissance.

¹¹ Art. 12

Art. 323.

Wanneer het vaderschap dat vaststaat krachtens artikel 315 of 317 niet bevestigd wordt door het bezit van staat, kan het vaderschap van een andere man dan de echtgenoot bij vonnis worden vastgesteld in de gevallen bepaald in artikel 320.

Afdeling II. De erkenning

Art. 329. Zo een kind wordt erkend door meer dan een persoon van hetzelfde geslacht, heeft alleen de eerste erkenning gevolg zolang ze niet is vernietigd.

Art. 323.

[...] ¹¹

Afdeling II. De erkenning

Art. 329. Zo een kind wordt erkend door meer dan een persoon van hetzelfde geslacht, heeft alleen de eerste erkenning gevolg zolang ze niet is vernietigd.

Art. 329bis

§ 1. Het meerderjarige of het ontvoogde minderjarige kind kan slechts worden erkend zo het daarin vooraf toestemt.

§ 2. Indien het kind minderjarig en niet ontvoogd is, is de erkenning alleen ontvankelijk mits de ouder van wie de afstamming vaststaat, vooraf daarin toestemt.

Bovendien is de voorafgaande toestemming van het kind vereist, indien het de volle leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt.

Bij gebreke van die toestemmingen maakt degene die het kind wil erkennen, de zaak bij verzoekschrift op tegenspraak aanhangig bij de jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind. De verzoeker en de personen wier toestemming vereist is, worden in raadkamer opgeroepen. Indien de jeugdrechtbank de partijen tot verzoening brengt, ontvangt zij de nodige toestemmingen. Zo niet, wijst zij het verzoek af indien het bewijs wordt geleverd dat de verzoeker niet de biologische vader of moeder is. Indien degene die het kind wil erkennen, dat verzoek bovendien heeft ingediend meer dan een jaar nadat hij kennis heeft genomen van de geboorte, wijst de rechtbank dat verzoek af zo het kennelijk strijdig is met de belangen van het kind.

§ 3. Is het kind minderjarig en niet ontvoogd en heeft het geen bekende ouder, of is de ouder van wie de afstamming vaststaat overleden dan wel in de onmogelijkheid zijn wil te kennen te geven, dan moet de ambtenaar van de burgerlijke stand een letterlijk afschrift van de erkenning ter kennis brengen van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind en van het kind zelf indien het de volle leeftijd van 12 jaar heeft bereikt, tenzij dezen vooraf met de erkenning hebben toegestemd.

¹¹ Art. 12

Art. 330. § 1^{er}. La reconnaissance peut être contestée par tout intéressé. Toutefois l'auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis par les §§ 2 et 3 ou visés par le § 4, alinéa 1^{er}, de l'article 319 ne sont recevables à contester la reconnaissance que s'ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance de paternité ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l'a autorisée conformément à l'article 319, § 3, alinéa 4, ou à celle qui a refusé l'annulation demandée en vertu du § 4 de cet article.

§ 2. La reconnaissance est mise à néant s'il est prouvé, par toutes voies de droit, que son auteur n'est pas le père ou la mère. Toutefois la demande doit être rejetée si l'enfant a la possession d'état à l'égard de celui qui l'a reconnu.

Si la reconnaissance n'a pas été reçue par un officier de l'état civil belge, elle doit, à la requête de son auteur, être signifiée aux personnes désignées à l'alinéa précédent.

Dans les 6 mois de la signification ou de la notification, les personnes auxquelles elle a été faite peuvent, par requête contradictoire, demander au tribunal de la jeunesse du domicile de l'enfant, d'annuler la reconnaissance.

Le greffier informe immédiatement de cette action l'officier de l'état civil ou l'officier ministériel qui a établi la reconnaissance.

Le tribunal de la jeunesse statue sur l'action en nullité. Il annule la reconnaissance s'il est prouvé que la partie défenderesse n'est pas le père ou la mère biologique. En outre, si la reconnaissance a été faite plus d'un an après la prise de connaissance de la naissance par le candidat à la reconnaissance, il annule la reconnaissance si elle est manifestement contraire à l'intérêt de l'enfant.

Jusqu'à l'expiration du délai de 6 mois ou jusqu'à ce que la décision de débouté soit passée en force de chose jugée, la reconnaissance est inopposable à l'enfant et à son représentant légal, lesquels pourront néanmoins s'en prévaloir.¹²

Art. 330. § 1. La reconnaissance et la présomption de paternité du mari peuvent être contestées par tout intéressé.

Toutefois l'auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis ou visés par l'article 329bis ne sont recevables à contester la reconnaissance que s'ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance de paternité ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l'a autorisée conformément à l'article 329 bis ou à celle qui a refusé l'annulation demandée en vertu de cet article.

§ 2. La reconnaissance et la présomption de paternité du mari sont mises à néant s'il est prouvé, par toutes voies de droit, que l'intéressé n'est pas le père ou la mère. Toutefois la demande doit être rejetée si l'enfant a la possession d'état à l'égard de celui qui l'a reconnu ou du mari.¹³

¹² Art. 13

¹³ Art. 14

Art. 330. § 1. De erkenning kan door iedere belanghebbende worden betwist. De erkenner en zij die de voorafgaande toestemmingen vereist in de §§ 2 en 3 of bedoeld in § 4, eerste lid, van artikel 319 hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning van het vaderschap kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 319, § 3, vierde lid, of bij beslissing waarbij de vernietiging gevorderd krachtens § 4 van dat artikel is afgewezen.

§ 2. De erkenning wordt tenietgedaan indien door alle wettelijke middelen wordt bewezen dat de erkenner niet de vader of de moeder is. Het verzoek moet evenwel worden afgewezen, indien het kind bezit van staat heeft ten aanzien van de erkenner.

Indien de erkenning niet in ontvangst is genomen door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand, moet zij op verzoek van de erkenner worden betekend aan de personen bedoeld in het vorige lid.

Binnen zes maanden te rekenen van de betekening of de kennisgeving, kunnen de personen aan wie zij is gedaan, bij verzoekschrift op tegenspraak de vernietiging van de erkenning vorderen van de jeugdrechtbank van de woonplaats van het kind.

De griffier stelt de ambtenaar van de burgerlijke stand of de ministeriële ambtenaar die de akte van erkenning heeft opgemaakt, onmiddellijk in kennis van die vordering.

De jeugdrechtbank doet uitspraak over de vordering tot nietigverklaring. Zij vernietigt de erkenning, indien het bewijs wordt geleverd dat de verweerder niet de biologische vader of moeder is. Zo de erkenning bovendien meer een jaar heeft plaatsgevonden nadat degene die het kind wil erkennen, kennis heeft genomen van de geboorte, vernietigt de rechtbank de erkenning zo die kennelijk strijdig is met het belang van het kind.

Totdat de termijn van zes maanden verstreken is of totdat de afwijzende beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan het kind en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger, die er zich niettemin op kunnen beroepen.¹²

Art. 330. § 1. De erkenning kan door iedere belanghebbende worden betwist.

De erkenner en zij die de voorafgaande, in artikel 329bis bedoelde of vereiste toestemmingen hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning van het vaderschap kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 329bis, of bij de beslissing waarbij de vernietiging gevorderd krachtens dat artikel is afgewezen.

§ 2. De erkenning en het vermoeden van het vaderschap van de echtgenoot worden tenietgedaan indien door alle wettelijke middelen wordt bewezen dat de erkenner niet de vader of de moeder is. Het verzoek moet evenwel worden afgewezen, indien het kind bezit van staat heeft ten aanzien van de erkenner of van de echtgenoot.¹³

¹² Art. 13

¹³ Art. 14

Chapitre IV. Actions relatives à la filiation

Section I^{er}. Généralités

Art. 331ter.

[Lorsque la loi ne prévoit pas un délai plus court, les actions relatives à la filiation se prescrivent par 30 ans à compter du jour où l'enfant a été privé de l'état qu'il réclame, ou a commencé à jouir de l'état qui lui est contesté.]

Art. 331sexies.

[Sans préjudice de l'article 319, § 3 et 4, ni de l'article 322, premier alinéa, en ce qui concerne les enfants de 15 ans accomplis, le mineur non émancipé, l'interdit et l'aliéné sont, dans les actions relatives à leur filiation, représentés comme demandeurs ou comme défendeurs par leur représentant légal et, s'il y a opposition d'intérêts, par un tuteur ad hoc désigné par le président du tribunal à la requête de tout intéressé ou du procureur du Roi.]

Section II. Des actions en particulier

Art. 332. La paternité établie en vertu de l'article 315 peut être contestée par le mari, par la mère et par l'enfant. Si le mari est décédé sans avoir agi, mais étant encore dans le délai utile pour le faire, sa paternité peut être dans l'année de son décès ou de la naissance, contestée par ses ascendants et par ses descendants. La paternité établie en vertu de l'article 317 peut en outre être contestée par le précédent mari.

Chapitre IV. Actions relatives à la filiation

Section I^{er}. Généralités

Art. 331ter.

§ 1^{er}. Lorsque la loi ne prévoit pas un délai plus court, les actions relatives à la filiation se prescrivent par 10 ans à compter du jour où l'enfant a été privé de l'état qu'il réclame, ou a commencé à jouir de l'état qui lui est contesté, sans préjudice de l'article 2252.

L'article 2253 n'est pas applicable.

§ 2. Toutefois, pour l'application de l'article 330, le délai pour l'introduction de l'action en contestation par l'auteur de la reconnaissance ou par le mari, prend cours au moment de la naissance, de la découverte de celle-ci, ou au moment auquel le demandeur a eu des doutes légitimes quant à sa paternité.¹⁴

Art. 331sexies.

Le mineur non émancipé, l'interdit et l'aliéné sont, dans les actions relatives à leur filiation, représentés comme demandeurs ou comme défendeurs par leur représentant légal et, s'il y a opposition d'intérêts, par un tuteur ad hoc désigné par le juge de paix à la requête de tout intéressé ou du procureur du Roi.¹⁵

Section II. Des actions en particulier

Art. 332. [...] ¹⁶

¹⁴ Art. 15

¹⁵ Art. 16

¹⁶ Art. 17

Afdeling I. [Algemeen]

Art. 331ter.

[Wanneer de wet geen kortere termijn stelt, verjaren de vorderingen betreffende de afstamming door verloop van 30 jaar te rekenen van de dag waarop het kind de staat die hij inroept is ontzegd, of van de dag waarop hij in het bezit van de betwiste staat is gekomen.]

Art. 331sexies.

[Onverminderd artikel 319, §§ 3 en 4, en artikel 322, eerste lid, voor de kinderen die de volle leeftijd van 15 jaar hebben bereikt, worden de niet-ontvoogde minderjarige, de onbekwaamverklaarde en de geesteszieke, in gedingen betreffende hun afstamming, als eiser of als verweerder vertegenwoordigd door hun wettelijke vertegenwoordiger en, indien er tegenstrijdigheid van belangen is, door een voogd *ad hoc* aangewezen door de voorzitter van de rechtbank op verzoek van elke belanghebbende of van de procureur des Konings.]

Afdeling II. De vorderingen in het bijzonder

Art. 332.

Het vaderschap dat vaststaat krachtens artikel 315, kan worden betwist door de echtgenoot, door de moeder en door het kind. Indien de echtgenoot overleden is zonder in rechte te zijn opgetreden, lopende de termijn om zulks te doen, kan zijn vaderschap, binnen een jaar na zijn overlijden of na de geboorte, worden betwist door zijn bloedverwanten in de opgaande en in de neerdalende lijn. Het vaderschap dat vaststaat krachtens artikel 317 kan daarenboven worden betwist door de vorige echtgenoot.

Afdeling I. [Algemeen]

Art. 331ter.

Wanneer de wet geen kortere termijn stelt, verjaren de vorderingen betreffende de afstamming door verloop van 30 jaar te rekenen van de dag waarop het kind de staat die hij inroept is ontzegd, of van de dag waarop hij in het bezit van de betwiste staat is gekomen, waarbij artikel 2252 onverkort van toepassing blijft.

Artikel 2253 is niet van toepassing.

§ 2. Voor de toepassing van artikel 220, begint de termijn waarbinnen de erkenner of de echtgenoot een vordering tot betwisting van het vaderschap kan instellen, evenwel te lopen op het tijdstip van de geboorte, van de ontdekking van de geboorte dan wel op het tijdstip waarop bij de verweerder gerechtvaardigde twijfels omtrent zijn vaderschap zijn gerezen.¹⁴

Art. 331sexies.

De niet-ontvoogde minderjarige, de onbekwaam verklaarde en de geesteszieke, worden in gedingen betreffende hun afstamming, als eiser of als verweerder vertegenwoordigd door hun wettelijke vertegenwoordiger en, indien er tegenstrijdigheid van belangen is, door een voogd *ad hoc* aangewezen door de voorzitter van de rechtbank op verzoek van elke belanghebbende of van de procureur des Konings.¹⁵

Afdeling II. De vorderingen in het bijzonder

Art. 332.

[...] ¹⁶

¹⁴ Art. 15

¹⁵ Art. 16

¹⁶ Art. 17

L'action de la mère doit être intentée dans l'année de la naissance et celle du mari ou du précédent mari dans l'année de la naissance ou de la découverte de celle-ci.

Celle de l'enfant doit être intentée au plus tard dans les quatre ans à compter du moment où il atteint l'âge de dix-huit ans. Sauf circonstances exceptionnelles, elle est irrecevable si le mari a élevé l'enfant comme sien.

La demande doit être formée de manière que l'enfant ou ses descendants, la mère, le mari et, le cas échéant, le précédent mari soient à la cause....

Art. 332quinquies. Les actions en recherche de maternité ou de paternité sont rejetées si l'enfant majeur ou mineur émancipé s'y oppose. Si le refus émane d'un enfant mineur non émancipé qui a 15 ans accomplis, le tribunal décide, en tenant compte de l'intérêt de l'enfant, si la filiation peut être établie. En outre, le tribunal rejette la demande s'il est prouvé que celui ou celle dont la filiation est recherchée n'est pas le père ou la mère biologique de l'enfant.¹⁷

Chapitre V. Des effets de la filiation

Art. 334bis.

L'enfant conçu pendant le mariage par l'un des époux et une personne autre que son conjoint ne peut être élevé à la résidence conjugale qu'avec le consentement de ce dernier.

Art. 334ter.

La reconnaissance qui fait apparaître qu'un enfant a été conçu pendant le mariage par un des époux et une autre personne que son conjoint aura pour effet de faire perdre à son auteur tous les avantages que l'autre époux lui avait consentis par contrat de mariage en prévision du partage du patrimoine commun ainsi que les libéralités contenues dans ce contrat sauf si cet époux manifeste expressément, par acte devant notaire, sa vo-

Chapitre V. Des effets de la filiation

Art. 334bis.
[...]¹⁸

Art. 334ter.
[...]¹⁹

¹⁷ Art. 18

¹⁸ Art. 19

¹⁹ Art. 19

De rechtsvordering van de moeder moet worden ingesteld binnen een jaar na de geboorte en die van de echtgenoot of van de vorige echtgenoot binnen een jaar na de geboorte of na de ontdekking ervan.

De rechtsvordering van het kind moet worden ingesteld uiterlijk vier jaar nadat het de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. Behoudens buitengewone omstandigheden is ze niet ontvankelijk wanneer de echtgenoot het kind als het zijne heeft opgevoed.

De vordering moet op zodanige wijze worden ingesteld dat het kind of zijn afstammelingen, de moeder, de echtgenoot en, in voorkomend geval, de vorige echtgenoot in het geding worden geroepen....

Afdeling III. Bekendmaking van de rechterlijke beslissing in de registers van de burgerlijke stand

Hoofdstuk V. Gevolgen van de afstamming

Art. 334bis.

Het kind dat tijdens het huwelijk verwekt wordt door een der echtgenoten en een andere persoon dan de echtgenoot mag in de echtelijke woonplaats niet worden opgevoed dan met toestemming van deze laatste.

Art. 334ter.

De erkenning waaruit blijkt dat een kind tijdens het huwelijk werd verwekt door een der echtgenoten en een andere persoon dan de echtgenoot, heeft tot gevolg dat degene die het kind erkent, alle voordelen verliest die de andere echtgenoot bij huwelijks-overeenkomst heeft toegestaan in het vooruitzicht van een verdeling van het gemeenschappelijk vermogen, evenals de schenkingen welke in die overeenkomst

Art. 332quinquies. *De rechtsvorderingen tot onderzoek naar het moeder- of vaderschap worden verworpen indien het meerderjarige kind of de ontvoogde minderjarige zich daartegen verzet. Indien de weigering uitgaat van een minderjarig kind dat niet ontvoogd is en de volle leeftijd van 15 jaar heeft bereikt, dan beslist de rechtbank, met inachtneming van de belangen van het kind, of de afstamming mag worden vastgesteld. Bovendien wijst de rechtbank het verzoek af indien het bewijs wordt geleverd dat diegene, wiens afstamming wordt onderzocht, niet de biologische vader of moeder van het kind is.¹⁷*

Afdeling III. Bekendmaking van de rechterlijke beslissing in de registers van de burgerlijke stand

Hoofdstuk V. Gevolgen van de afstamming

Art. 334bis.

[...] ¹⁸

Art. 334ter.

[...] ¹⁹

¹⁷ Art. 18

¹⁸ Art. 19

¹⁹ Art. 19

lonté de confirmer, en tout ou en partie, les dispositions du contrat de mariage. La révocation des avantages et des donations ne porte pas atteinte aux droits des tiers de bonne foi. Dans le même cas le conjoint peut priver l'auteur de la reconnaissance de tout ou partie de ses droits successoraux à l'exception de ceux qu'il tient de l'article 915*bis*,

§ 2 Dans tous les cas où l'établissement de la filiation fait apparaître qu'un enfant a été conçu pendant le mariage par un des époux et une autre personne que son conjoint, les effets que l'alinéa 1^{er} attache à une reconnaissance volontaire se produiront et le conjoint pourra exercer le droit que lui confère l'alinéa 3.

Art. 335. § 1^{er}. L'enfant dont seule la filiation paternelle est établie ou dont la filiation paternelle et la filiation maternelle sont établies en même temps, porte le nom de son père, sauf si le père est marié et reconnaît un enfant conçu pendant le mariage par une autre femme que son épouse.

§ 2. L'enfant dont seule la filiation maternelle est établie, porte le nom de sa mère.

§ 3. Si la filiation paternelle est établie après la filiation maternelle, aucune modification n'est apportée au nom de l'enfant. Toutefois, les père et mère ensemble ou l'un d'eux, si l'autre est décédé peuvent déclarer, dans un acte dressé par l'officier de l'état civil, que l'enfant portera le nom de son père. Cet acte ne peut être dressé, en cas de prédécès du père ou durant son mariage, sans l'accord du conjoint avec lequel il était marié au moment de l'établissement de la filiation.

Cette déclaration doit être faite dans l'année à compter du jour où les déclarants ont eu connaissance de l'établissement de la filiation et avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant.

Mention de la déclaration est faite en marge de l'acte de naissance et des autres actes concernant l'enfant.

Art. 335. § 1^{er}. L'enfant dont seule la filiation paternelle est établie ou dont la filiation paternelle et la filiation maternelle sont établies en même temps, porte le nom de son père, sauf si le père est marié et reconnaît un enfant conçu pendant le mariage par une autre femme que son épouse.

§ 2. L'enfant dont seule la filiation maternelle est établie, porte le nom de sa mère.

§ 3. Si la filiation paternelle est établie après la filiation maternelle, aucune modification n'est apportée au nom de l'enfant. Toutefois, les père et mère ensemble ou l'un d'eux, si l'autre est décédé peuvent déclarer, dans un acte dressé par l'officier de l'état civil, que l'enfant portera le nom de son père. [...] ²⁰

Cette déclaration doit être faite dans l'année à compter du jour où les déclarants ont eu connaissance de l'établissement de la filiation et avant la majorité ou l'émancipation de l'enfant.

Mention de la déclaration est faite en marge de l'acte de naissance et des autres actes concernant l'enfant.

²⁰ Art. 19

vervat liggen, tenzij die echtgenoot bij een voor notaris verleden akte uitdrukkelijk zijn wil te kennen geeft de bepalingen van de huwelijksovereenkomst geheel of ten dele te handhaven. De herroeping van de voordeelen en van de schenkingen doet geen afbreuk aan de rechten van derden te goeder trouw. In hetzelfde geval kan de echtgenoot degene die het kind erkent, geheel of ten dele van de erfopvolging uitsluiten, met uitzondering van het erfrecht dat hij krachtens artikel 915bis, § 2, bezit.

In alle gevallen waarbij uit de vaststelling van de afstamming blijkt dat een kind tijdens het huwelijk werd verwekt door een der echtgenoten en een andere persoon dan de echtgenoot, gelden dezelfde gevolgen als die welke het eerste lid aan een vrijwillige erkenning verbindt en de echtgenoot kan het recht uitoefenen dat hem bij het derde lid wordt verleend.

Art. 335.

§ 1. Het kind wiens afstamming alleen van vaderszijde vaststaat of wiens afstamming van vaderszijde en van moederszijde tegelijkertijd komen vast te staan, draagt de naam van zijn vader, behalve wanneer de vader gehuwd is en een kind erkent dat tijdens het huwelijk bij een andere vrouw dan zijn echtgenote is verwekt.

§ 2. Het kind wiens afstamming alleen van moederszijde vaststaat, draagt de naam van zijn moeder.

§ 3. Indien de afstamming van vaderszijde komt vast te staan na de afstamming van moederszijde, blijft de naam van het kind onveranderd. Evenwel kunnen de ouders samen of een van hen, indien de andere overleden is, in een door de ambtenaar van de burgerlijke stand opgemaakte akte verklaren dat het kind de naam van zijn vader zal dragen. Bij vooroverlijden van de vader of gedurende zijn huwelijk kan die akte niet worden opgemaakt zonder de instemming van de echtgenote met wie hij gehuwd was op het ogenblik van de vaststelling van de afstamming.

Die verklaring moet worden gedaan binnen een jaar te rekenen van de dag waarop de personen die de verklaring doen, de vaststelling van de afstamming hebben vernomen en vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind.

Van de verklaring wordt melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte en van de andere akten betreffende het kind.

Art. 335.

§ 1. Het kind wiens afstamming alleen van vaderszijde vaststaat of wiens afstamming van vaderszijde en van moederszijde tegelijkertijd komen vast te staan, draagt de naam van zijn vader, behalve wanneer de vader gehuwd is en een kind erkent dat tijdens het huwelijk bij een andere vrouw dan zijn echtgenote is verwekt.

§ 2. Het kind wiens afstamming alleen van moederszijde vaststaat, draagt de naam van zijn moeder.

§ 3. Indien de afstamming van vaderszijde komt vast te staan na de afstamming van moederszijde, blijft de naam van het kind onveranderd. Evenwel kunnen de ouders samen of een van hen, indien de andere overleden is, in een door de ambtenaar van de burgerlijke stand opgemaakte akte verklaren dat het kind de naam van zijn vader zal dragen. [...]²⁰

Die verklaring moet worden gedaan binnen een jaar te rekenen van de dag waarop de personen die de verklaring doen, de vaststelling van de afstamming hebben vernomen en vóór de meerderjarigheid of de ontvoogding van het kind.

Van de verklaring wordt melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte en van de andere akten betreffende het kind.

²⁰ Art. 19

Section IV. Des successions déferées au conjoint survivant

Art. 745^{quater}. § 1^{er}. Lorsque la nue-propiété appartient aux descendants de l'époux prédécédé, à ses enfants adoptifs ou aux descendants de ceux-ci, la conversion totale ou partielle de l'usufruit peut être demandée par le conjoint survivant ou un des nuspropriétaires, soit en la pleine propriété de biens grevés de l'usufruit, soit en une somme, soit en une rente indexée et garantie. L'enfant conçu pendant le mariage par le défunt et par une personne autre que le conjoint survivant ne peut demander la conversion de l'usufruit.

§ 2. Lorsque la nue-propiété appartient à d'autres que ceux visés au § 1^{er}, le conjoint survivant peut exiger cette conversion dans un délai de cinq ans à dater de l'ouverture de la succession. Il peut, dans le même cas, exiger à tout moment que lui soit cédée, contre espèces, la nue-propiété des biens visés au § 4.

Le tribunal peut refuser la conversion de l'usufruit et l'attribution de la pleine propriété, si elles sont de nature à nuire gravement aux intérêts d'une entreprise ou d'une activité professionnelle.

Le tribunal pourra, s'il l'estime équitable en raison de circonstances propres à la cause, agréer une demande de conversion présentée par un nu-propiétaire, autre que ceux visés dans le § 1^{er} ou, après le délai de cinq ans, par le conjoint survivant.

§ 3. La conversion de l'usufruit des biens soumis au droit de retour légal ne peut être demandée que par le titulaire de ce droit.

§ 4. L'usufruit qui s'exerce sur l'immeuble affecté au jour de l'ouverture de la succession au logement principal de la famille et sur les meubles meublants qui le garnissent, ne peut être converti que de l'accord du conjoint survivant.

Section première. De l'action en partage, et de sa forme

Art. 837. Le conjoint et les descendants issus de son mariage avec le défunt peuvent écarter du par-

Section IV. Des successions déferées au conjoint survivant

Art. 745^{quater}. § 1^{er}. Lorsque la nue-propiété appartient aux descendants de l'époux prédécédé, à ses enfants adoptifs ou aux descendants de ceux-ci, la conversion totale ou partielle de l'usufruit peut être demandée par le conjoint survivant ou un des nuspropriétaires, soit en la pleine propriété de biens grevés de l'usufruit, soit en une somme, soit en une rente indexée et garantie. [...] ²¹

§ 2. Lorsque la nue-propiété appartient à d'autres que ceux visés au § 1^{er}, le conjoint survivant peut exiger cette conversion dans un délai de cinq ans à dater de l'ouverture de la succession. Il peut, dans le même cas, exiger à tout moment que lui soit cédée, contre espèces, la nue-propiété des biens visés au § 4.

Le tribunal peut refuser la conversion de l'usufruit et l'attribution de la pleine propriété, si elles sont de nature à nuire gravement aux intérêts d'une entreprise ou d'une activité professionnelle.

Le tribunal pourra, s'il l'estime équitable en raison de circonstances propres à la cause, agréer une demande de conversion présentée par un nu-propiétaire, autre que ceux visés dans le § 1^{er} ou, après le délai de cinq ans, par le conjoint survivant.

§ 3. La conversion de l'usufruit des biens soumis au droit de retour légal ne peut être demandée que par le titulaire de ce droit.

§ 4. L'usufruit qui s'exerce sur l'immeuble affecté au jour de l'ouverture de la succession au logement principal de la famille et sur les meubles meublants qui le garnissent, ne peut être converti que de l'accord du conjoint survivant.

Section première. De l'action en partage, et de sa forme

Art. 837. [...] ²²

²¹ Art. 19

²² Art. 19

Hoofdstuk VI Vordering tot uitkering voor levensonderhoud, opvoeding en passende opleiding

Afdeling IV. Erfopvolging van de langstlevende echtgenoot

Art. 745quater. § 1. Wanneer de blote eigendom behoort aan de afstammelingen van de vooroverleden echtgenoot, aan zijn geadopteerde kinderen of aan de afstammelingen van dezen, kan de langstlevende echtgenoot of een van de blote eigenaars vorderen dat het vruchtgebruik geheel of ten dele wordt omgezet, hetzij in de volle eigendom van met vruchtgebruik belaste goederen, hetzij in een geldsom, hetzij in een gewaarborgde en geïndexeerde rente. Het kind dat tijdens het huwelijk verwekt is door de overledene en een andere persoon dan de langstlevende echtgenoot, kan niet om de omzetting van het vruchtgebruik verzoeken.

§ 2. Wanneer de blote eigendom behoort aan andere personen dan die bedoeld in § 1, kan de langstlevende echtgenoot die omzetting eisen binnen vijf jaar na het opvallen van de nalatenschap. In hetzelfde geval kan hij te allen tijde eisen dat de blote eigendom van de goederen bedoeld in § 4 hem tegen geld wordt overgedragen.

De rechtbank kan de omzetting van het vruchtgebruik en de toewijzing van de volle eigendom weigeren, wanneer zulks de belangen van een onderneming of van een beroepsarbeid ernstig zou schaden.

Indien de rechtbank het billijk acht wegens omstandigheden die eigen zijn aan de zaak, kan zij een vordering tot omzetting toewijzen, die is ingesteld door een andere blote eigenaar dan die bedoeld in § 1 of, na de termijn van vijf jaar, door de langstlevende echtgenoot.

§ 3. De omzetting van het vruchtgebruik van de goederen onderworpen aan het recht van wettelijke terugkeer, kan, alleen worden gevorderd door degene die dat recht bezit.

§ 4. Het vruchtgebruik van het onroerend goed dat bij het opvallen van de nalatenschap het gezin tot voornaamste woning diende, en van het daarin aanwezige huisraad, kan niet worden omgezet dan met instemming van de langstlevende echtgenoot.

Eerste afdeling. De rechtsvordering tot verdeling en haar vorm

Art. 837. De echtgenoot en de afstammelingen uit zijn huwelijk met de overledene kunnen de kinderen

Hoofdstuk VI. Vordering tot uitkering voor levensonderhoud, opvoeding en passende opleiding

Afdeling IV. Erfopvolging van de langstlevende echtgenoot

Art. 745quater. § 1. Wanneer de blote eigendom behoort aan de afstammelingen van de vooroverleden echtgenoot, aan zijn geadopteerde kinderen of aan de afstammelingen van dezen, kan de langstlevende echtgenoot of een van de blote eigenaars vorderen dat het vruchtgebruik geheel of ten dele wordt omgezet, hetzij in de volle eigendom van met vruchtgebruik belaste goederen, hetzij in een geldsom, hetzij in een gewaarborgde en geïndexeerde rente. [...] ²¹

§ 2. Wanneer de blote eigendom behoort aan andere personen dan die bedoeld in § 1, kan de langstlevende echtgenoot die omzetting eisen binnen vijf jaar na het opvallen van de nalatenschap. In hetzelfde geval kan hij te allen tijde eisen dat de blote eigendom van de goederen bedoeld in § 4 hem tegen geld wordt overgedragen.

De rechtbank kan de omzetting van het vruchtgebruik en de toewijzing van de volle eigendom weigeren, wanneer zulks de belangen van een onderneming of van een beroepsarbeid ernstig zou schaden.

Indien de rechtbank het billijk acht wegens omstandigheden die eigen zijn aan de zaak, kan zij een vordering tot omzetting toewijzen, die is ingesteld door een andere blote eigenaar dan die bedoeld in § 1 of, na de termijn van vijf jaar, door de langstlevende echtgenoot.

§ 3. De omzetting van het vruchtgebruik van de goederen onderworpen aan het recht van wettelijke terugkeer, kan, alleen worden gevorderd door degene die dat recht bezit.

§ 4. Het vruchtgebruik van het onroerend goed dat bij het opvallen van de nalatenschap het gezin tot voornaamste woning diende, en van het daarin aanwezige huisraad, kan niet worden omgezet dan met instemming van de langstlevende echtgenoot.

Eerste afdeling. De rechtsvordering tot verdeling en haar vorm

Art. 837. [...] ²²

²¹ Art. 19

²² Art. 19

tage en nature les enfants conçus pendant ce mariage d'une personne autre que ledit conjoint, à moins que ces enfants n'aient été élevés au foyer commun. Les enfants ainsi écartés du partage en nature recevront la valeur de leur part laquelle sera, au besoin, estimée par expert. De cette valeur sera déduit ce que les héritiers sont tenus de rapporter en vertu des articles 843 et 844.

Toutefois la faculté de les écarter du partage en nature n'appartient pas aux descendants issus du mariage si celui-ci a été dissout avant l'ouverture de la succession.

die tijdens dat huwelijk met een andere persoon dan genoemde echtgenoot verwekt zijn, van de verdeling in natura uitsluiten, tenzij die kinderen in de gemeenschappelijke woning zijn opgevoed. De aldus van de verdeling in natura uitgesloten kinderen ontvangen de tegenwaarde van hun deel die zo nodig door een deskundige geraamd zal worden. Wat die erfgenamen krachtens de artikelen 843 en 844 verplicht zijn in te brengen wordt van die tegenwaarde afgetrokken.

De mogelijkheid om hen van de verdeling in natura uit te sluiten bestaat evenwel niet voor afstammelingen die uit het huwelijk gesproten zijn indien dit laatste vóór het opvallen van de nalatenschap is ontbonden.